L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XL — NO. 8 | L'Ami du Peuple, Sudbury Ontario, le 8 août, 1952 | LE NUMERO: 5 SOUS

Constance Lambert, soprano lyrique, sera en vedette aux deux dernières émissions de la série Gaité Parisienne, que l'on entend au réseau Français de Radoi-Canada, le dimanche, de 8 à 9 heures du soir. Le 27 juillet, elle tiendra le rôle d'Odette dans La Bayadère de Kalman et le 3 août prochain, on l'entendra dans Monsieur Beaucaire de Messager. Les choeurs et l'orchestre sont sous la direction de Jean Deslauriers. Constance Lambert, qui fut lauréate du concours Nos Futures Etoiles, partira bientôt pour un voyage d'études en Europe.

LA CAISSE POPULAIRE T'APPELLE

Par DOLLARD LEGRAND

River Valley Ont.

Le gérant de la Caisse Régionale se rend à River Valley où il vérifie les livres de la caisse avec le gérant local M. Landry. M. J. O. Legault passera aussi à Lavigne, Field et Noëlville.

St-Jean de Brébeuf

Le comité de publicité de la caisse de St-Jean de Brébeuf me fait savoir que les directeurs se réunissaient à une assemblée conjointe, samedi le 2 août à la salle d'études de la Caisse.

A cette réunion les directeurs durent accepter avec regret la démission d'un de leurs directeurs sur le comité de crédit. M. Henri Lapaime, pionnier de la Caisse doit se retirer des activités sociales pour cause de santé. Un vote de remerciements fi offert au dévoué coopérateur.

M. et Mme Gabriel Landry, sont heureux d'apprendre à tous leurs parents et amis la naissance d'une fille.

Conseil Régional

D'après l'entrevue avec l'organisateur régional, j'ai pu comprendre qu'il est à organiser des journées d'études sur les Caisses populaires ainsi qu'une grande campagne. J'aurai l'occasion d'avoir plus d'informations sur cette grande campagne d'éducation dans quelques semaines.

M. J. O. Legault arrive d'un long voyage et n'a pas eu le temps de me donner plus de détails.

J'ai déjà mentionné que je parlerais des Clubs de .50c dans un article, mais je préfère laisser la tâche à M. Pharand qui s'en occupe activement dans la paroisse St-Jean de Brebeuf. Je l'invite par l'entremise du journal à m'envoyer son point de vue sur les Clubs de .50c qu'il a su si bien diriger à la Caisse St-Jean de Brebeuf. Je suis certain qu'avec ses informations et son aide, que peut-être d'autres Caisses suivraient l'exemple, pour faire naitre chez leurs membres, l'esprit de la petite épargne régulière.

J'attends votre article M. Pharand. Merci à l'avance. Adressez-vous à L'Ami du Peuple Sudbury, Ontario.

La semaine prochaine je parlerai du fonctionnement des équipes d'études.

ST-JEAN DE BREBEUF

Va-et-Vient

M. et Mme Marcel Boulet de la rue Lagacé et M. et Mme Raymond Valade de la rue Gordon passent la fin de semaine chez leurs parents à Lancaster Ont.

Messieurs W. M. Pharand et David Pharand d'Ottawa et Lachute visitèrent des parents à Sudbury et Hanmer.

M. et Mme Moïse Pharand sont de retour d'un voyage d'un mois à Sarnia où ils rendaient visite à leur fils.

Mlle Berthe Allard institutrice à Montréal est actuellement en visite chez ses parents M. et Mme Allard de la rue Leslie. M. Jacques Allard et sa mère se rendaient à Sturgeon Falls en fin de semaine.

M. et Mme Georges Emile Proulx de la rue Notre Dame partent en voyage pour Ottawa et Montréal où il visiteront leurs parents. Ils se rendront visiter le R. F. Gérard Pharand S. J.

Soirée Surprise

M. Raymond Valade, 24, rue Gordon New Sudbury était fêté mercredi soir à l'occasion de son 40e anniversaire de naissance. Un groupe d'amis se rendaient par surprise pour célébrer gaîment la fête. On remarquait parmi les invités son frère, M. Roland Valade de Lancaster. On présenta à M. Valade une jolie ligne à pêcher et à Mme Donalda Valade, un magnifique bouquet de roses.

MGR STEPHANE COTÉ NOUS A QUITTÉ...

— STURGEON FALLS —

* * *

Un grand chef ecclésiastique vient de nous quitter jeudi le 31 juillet à 2 hres a.m. Pour la troisième fois dans l'histoire de Sturgeon Falls, la paroisse du Sacré-Coeur se voyait privée d'un membre du clergé qui laissait après lui une belle oeuvre à continuer, tant au point de vue temporel qu'au point de vue spirituel. Mgr Côté a vraiment été celui à qui Jésus avait dit: "Viens, tu seras désormais pêcheur d'hommes".

Ses premières années

Mgr Côté naquit dans la Beauce à Ste-Berthélemy le 4 avril 1875. Il était le fils de Aldème Côté et d'Ermeline Filiatreault. Laique, il s'empressait à préparer sa vie future de prêtre. Etudiant au séminaire de Joliette, il conçut le désir de se diriger vers un séminaire d'où il sortirait jeune prêtre. Mgr Bruchési l'ordonnait prêtre le 27 mai 1899. Mgr Côté avait à maintes reprises manifesté le désir d'aller en mission dans la Colombie Canadienne. A sa grande joie, il partit pour Nelson, une mission nouvelle pour lui mais non pas moins ce qu'il désirait. Jusqu'en 1903, il s'occupa en homme consciencieux de ses premiers paroissiens. Cette même année il lui fallut quitter la Colombie Canadienne pour succéder à un père Jésuite comme curé de Blezard Valley. Ces six premières et difficiles années de ministère le préparèrent à de plus grands travaux. Le 15 mai 1906, on le plaçait à la tête de la paroisse de Chelmsford où pendant trente-neuf ans, inlassablement il se dévouera, il se donnera corps et âme à ses chers paroissiens.

Formation d'un chef.

Mgr Côté se fit aussitôt remarquer à Chelmsford par son attitude de chef. Ses cinquantaine témoigneront de ses talents, de ses qualités alors grandissantes. Déjà il était un bâtisseur. Bâtisseur d'église, bâtisseur d'écoles. L'Association d'Education de l'Ontario trouvera en sa personne un fidèle soutien lors des luttes scolaires en 1910. Patriote éclairé, il s'attachait à sa chère patrie; lui aussi voulait conserver dans le Nord-Ontario cet esprit canadien-français qu'il possédait sans contredit. Ses principaux efforts seront pour la fondation d'un premier collège classique, canadien-français et catholique, le collège des Jésuites à Sudbury. Lors de la première souscription lancée par tout le district. Mgr Côté fut le premier à presenter un chèque de $5,000 dollars aux organisateurs de cette souscription. Comme un Mgr Laval qui vidait sa bourse pour les institutions qu'il fondait, Mgr Côté s'empressa de faire la pareille.

Ces marques d'un chef lui attirèrent l'affection et le soutient de tous.

Suite à ses oeuvres

Le 27 mai 1928, Mgr Côté célébrait ses noces d'argent sacerdotales. Ses paroissiens témoignèrent

— suite à la page 6 —

A TIRE D'AILE...

Les principaux événements de la semaine

JEUDI LE 31: Sudbury sera prochainement un centre on sera traité le polio, selon les plans tracés par le département de la santé de la ville. L'Hôpital Général, la province et la ville joindront leurs efforts pour réaliser le projet. Ce centre sera le seul de tout l'Ontario-Nord.

VENDREDI LE 1er: Les contrôleurs de la ville ne semblent pas satisfaits de la Commission créée pour gérer aux affaires de l'Aréna. A une assemblée, ce soir, le contrôleur Lamoureux déclare que cette Commission a fait tout ce qu'elle a pu pour les garder dans l'ignorance. Le contrôleur Tate ajoute que les contrôleurs n'ont pas été informés sur les effets d'une motion votée une semaine auparavant, motion qui demandait que les dépenses sur l'Aréna soient diminuées. Enfin on décida de passer une autre motion voulant que le gérant de l'Aréna, M. Panter, prépare un rapport financier sur les affaies du "palais de glace", pour vendredi prochain.

Qui croyait que les briques dor, d'une valeur de $90,000, volées à la gare du Pacifique Canadien le 29 mai dernier, soient rendues à Singapore? En effet, on apprend de Singapore que des briques d'or, évaluées à $92,000 ont été saisies à bord d'un navire qui arrivait de Hong Kong. Cette nouvelle ne manque pas de créer un émoi à notre bureau de police. J. D. Burger, le chef de la force constapulaire, communique immédiatement avec les autorités de Singapore.

Ce mystère serait-il enfin mis à jour?

Ben Butkevitch, âgé de 28 ans, est tué en Corée. Les parents du soldat demeurent sur la rue Elm. Butkevitch était un vétéran de la deuxième grande guerre et il s'était enrolé de nouveau pour la Corée.

SAMEDI LE 2: Une explosion mystérieuse secoue l'île de Montréal. On ne connait pas l'origine de ce bruit bizarre qui alerta la population de la métropole canadienne. Heureusement les communistes sont là pour encaisser les accusations qui rejaillissent toujours sur eux dans les cas semblables.

DIMANCHE LE 3: Gérald Thomas et Omer Dumont peuvent dire qu'ils ont assisté à une expérience unique lorsque leur auto capota et roula sur une distance de 250 pieds avant de s'arrêter. L'accident est survenu sur le chemin Capréol et une crevaison a causé la culbute spectaculaire. Les deux occupants de l'auto souffrent de légères blessures.

LUNDI LE 4: Deux autobus de la compagnie Greyhound se sont heurtés nez à nez, au Sud de Waco, dans l'état du Texas. On croit que le nombre des victimes s'élève jusqu'à trente. L'incendie qui s'est déclaré dans les véhicules est responsable des nombreuses victimes.

La bibliothèque du parlement d'Ottawa subit des dommages sérieux, lorsque un incendie, provoqué semble-t-il par un court circuit, ravagea le dôme de l'édifice. Les dommages furent surtout causés par l'eau que les pompiers je-

— suite à la page 9 —

Rosanna Seaborn, vedette renommée du théâtre et de la radio, canadienne de naissance, est la première actrice qui se voit assigner un rôle dans le film canadien bilingue "Chibougamau Trail", qui sera tournée par Frontier Films. On la voit ci-dessus détournant pour Gisèle LaFlèche, chanteuse originaire de Winnipeg, le film des épreuves qui lui méritent l'attribution. (CW)

La page religieuse

Le 15 août, tous à Notre-Dame du Cap, la Madone Nationale

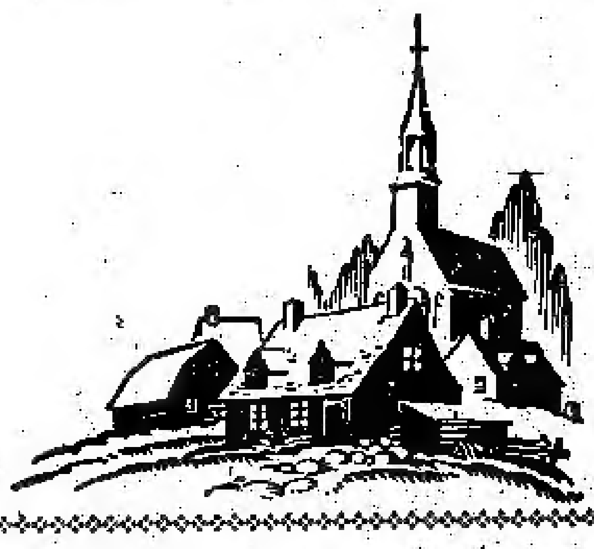
Le 15 août approche: ce sera la grande fête annuelle au Sanctuaire National de Notre-Dame du Cap. Il faut que tout catholique canadien qui le peut se rende prier la Madone Nationale en son cher Sanctuaire. Depuis quelques années, les foules se pressent de plus en plus considérables, en ce lieu béni. L'an dernier, durant la semaine du 15 août, plus de 200,000 personnes se sont rendues saluer et prier la Vierge du Cap. Oui, il faut que le 15 août, tout le Canada marial soit à Notre-Dame du Cap, car c'est devenue une fête de famille, la fête de tous les fils aimants de la Vierge qui exalte en ce jour leur douce et puissante Madone nationale oui en ce jour de la glorieuse Assomption.

Depuis cinq ans, le Centre Marial Canadien publie régulièrement une partie de ses communiqués d'été en incitant les foules de partout à visiter la Madone nationale en ce 15 août... Cette année, en raison de la bénédiction de notre Chapelle mariale le 3 août, nous avons dû, modifier quelque peu cette coutume. Mais nous tenons absolument à ce que nos articles de ces deux prochaines semaines maintiement notre tradition. Oui, chaque année, le Centre Marial Canadien se fera une joie et un devoir de rappeler à tous qu'ils doivent prouver leur affection à leur Madone nationale, Notre-Dame du Cap, qui a tant fait pour le Canada. Oh! le Centre Marial Canadien qui est un Centre marial mondial se doit d'appuyer tous les milieux marials dans le monde, tous les Sanctuaires marials, tous les Instituts, et la Lettre Autographe de S. S. Pie XII, le 19 janvier 1950, lui en fait un devoir, mais avec quel amour nous attirerons chaque année l'attention sur notre cher Sanctuaire National de Notre-Dame du Cap, sur le magnifique dévouement des Oblats de Marie-Immaculée.

Quelle joie pour le Coeur Immaculé de Marie de voir cette collaboration splendide entre tous les milieux marials dans le monde! Oui, ce sera le rôle du Centre Marial Canadien d'avoir travillé à fond à cette Unité chrétienne dans la diversité des moyens d'apostolat. Tous, nous sommes fils de Marie, et ce sont toutes les richesses mariales de l'Eglise qui brillent sur sa couronne de Reine... Cet esprit vraiment catholique, universel, voilà l'esprit qui doit triompher, qui doit unir tous les apôtres dans un sublime désintéressement qui ne pense toujours qu'aux seuls intérêts de Dieu et de Marie. Il ne s'agit pas de nos intérêts personnels, mais uniquement en tout de la gloire de Dieu, de la Vierge, de l'Eglise. Puisse la collaboration entre notre Centre Marial Canadien et le cher Sanctuaire National de Notre-Dame du Cap s'établir de mieux en mieux chaque année, afin que le Christ et Marie aient ici la grande consolation de voir des apôtres qui ne pensent vraiment qu'aux intérêts de Dieu...

Le 15 août, il faut que tous nos catholiques soient à Notre-Dame du Cap... C'est un devoir de fils aimant envers la Mère de Dieu et des hommes. Aimons-nous notre douce Madone National? L'aimons-nous vraiment, eh bien, prouvons-lui notre amour, notre attachement: rendons-nous, le 15 août, à Notre-Dame du Cap... Il faut que des foules de plus en plus nombreuses s'assemblent chaque année, au Cap... Oui, tout le Canada marial doit être représenté en ce grand jour de triomphe aux pieds de la Madone nationale... la Reine du Canada. Le culte marial est de plus en plus à l'honneur: partout, se multiplient les mouvements marials, les sociétés mariales... Nous sommes dans le siècle de Marie, l'ère de Marie, comme l'a dit Pie XII. Oui, nous sommes dans les temps prédits par S. Louis-Marie de Montfort, quand il a parlé des apôtres marials des derniers temps. C'est la Vierge Marie qui écrasera le communisme athée, comme Elle a détruit à Elle seule toutes les hérésies... Confiance... plus que jamais... Tournons-nous donc vers la Madone nationale du Canada pour lui confier tous nos intérêts nationaux, paroissiaux, familiaux... C'est la Maman au Coeur Immaculé toujours prêt à nous entendre... Oui, le 15 août, cette année, Notre-Dame du Cap verra des foules splendides, vraiment considérables... Tous, soyons là... POUR LA VIERGE MARIE NOTRE MERE... SOYONS LA POUR L'EXALTER... POUR LA REMERCIER

CENTRE MARIAL CANADIEN



Tortures inhumaines derrière le rideau de fer

Des réfugiés qui ont réussi à s'évader des prisons et des camps de travail obligatoires de l'Albanie, ont fourni des informations très détaillées au sujet des tortures pratiquées par la police et par les geôliers albanais afin d'arracher à leurs victimes des aveux "spontanés". Selon les déclarations de ces réfugiés, dans certains cas, on sert des mets salés à tous ceux qui ne veulent pas avouer aux premières demandes qui leur sont faites. A peine l'accusé commence à avoir soif, il est conduit dans le bureau du commissaire qui l'attend avec l'aveu "spontané" préparé d'avance auquel manque seulement la signature de l'intéressé. Entre-temps, dans une chambre contiguë les geôliers ouvrent un robinet pour faire entendre à la personne tourmentée par la soif, l'écoulement de l'eau. C'est en ce moment là que le prisonnier commence à perdre le contrôle de soi-même. Quand le désir d'apaiser la soif atteint le comble, on lui montre un verre d'eau fraîche et en même temps on l'invite à signer. Il est rare qu'un accusé trouve la force de volonté nécessaire pour résister à cette tentation. En outre, d'autres tortures sont imposées aux victimes. Pour commencer, à travers les manches d'une espèce de casaque de laine de chèvre, endossée par la victime sur tronc nu, on fait passer un bâton long d'un mètre cinquante environ, de façon que les bras restent tendus horizontalement. A ce bâton sont liées, ses jambes, pliées en arrière. Dans une telle position, nul n'a pu résister plus de cinq heures. A la fin, pour échapper au supplice, la victime est disposée à signer n'importe quel papier qui lui est présenté par ses geôliers.

(S. P. C.)

Les éditeurs Catholiques Allemands

La République fédérale allemande compte actuellement quelque 120 éditeurs catholiques; 50 ne publient que des livres. Ce chiffre imposant témoigne du courage et de l'optimisme des catholiques allemands. Six années de guerre avait réduit en ruine 90 pour cent des librairies de fonds et imprimeries. Auparavant, douze ans de despotisme avaient voué à l'étouffement, à l'anéantissement total, la production littéraire catholique. Dès 1945, on se remit à l'oeuvre, et les résultats, minimes jusqu'à la réforme monétaire, ne tardèrent pas à prendre une ampleur considérable. En même temps, les manuscrits parvenaient plus nombreux, plus divers. Aujourd'hui, que ce soit à Fribourg, (Herber), à Ratisbonne (Feidrich Pustet), à Munich (Koesel), à Mayence Matthias Grunewald), à Cologne (Bachem), à Stuttgart (Schwabenverlag), à Munster (Aschendorff) et à Faderborn, les éditeurs catholiques allemands atteignent des chiffres et une qualité de production indentiques à ceux d'avant 1933.

"LA BIBLE VOUS PARLE"

J'aurais encore bien des choses à vous dire, mais vous ne les supporriez pas en ce moment. Mais quand il viendra, l'Esprit de vérité vous introduira comme un guide dans la vérité entière...

(Jean 16, 12-13)

(Texte choisi par la société catholique de la bible)

Publications Sociales

L'Institut Sacial Populaire ne chôme pas même en pleines vacances. Outre son Ecole de formation sociale, qui a groupé pour la vingtième année consécutive, au milieu de juillet, une quarantaine de prêtres et de laïcs de conditions variées, dont un des nouveaux députés à la législature de Québec, son service d'éditions vient de publier trois brochures de caractère différent, mais l'une et l'autre de grande de S. S. Pie XII (30 sous). Il y en a, on le voit, pour tous les goûts. Plusieurs voudront sans doute lire les trois. Ils pourront se les procurer aux prix de faveur de 50 sous (argent ou timbres) aux Editions Bellarmin, 8100, boulevard Saint-Larent, Montréal.

actualité et dues à des auteurs d'une compétence reconnue: "Réflexions sur la Constitution canadienne par M. Paul Gérin-Lajoie (20 sous) "Crise de fidélité française?" par le chanoine Groulx (15 sous), "Aux pères et mères de famille", discours

EVANGILE

EVANGILE DU DIXIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE — Luc 18

EN ce temps-là, Jésus dit cette parabole pour quelques-uns qui se confiaient en eux-mêmes comme étant justes, et méprisaient les autres: Deux hommes montèrent au temple pour prier; un pharisien et un publicain. Le pharisien, se tenant en avant, priait ainsi en lui-même: O Dieu, je vous rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont voleurs, injustes, adultères: ni même comme ce publicain. Je jeûne deux fois la semaine; je paye la dîme de tout ce que je possède. Et le publicain, se tenant éloigné, n'osait pas même lever les yeux au Ciel; mais il frappait sa poitrine, disant: O Dieu, ayez pitié de moi qui suis un pécheur, Je vous le dis; celui-ci s'en cheur. Je vous le dis, celui-ci s'en non pas l'autre: car quiconque s'exalte, sera humilié, et quiconque s'humilie, sera exalté.

PENSEE POUR LA SEMAINE — Sentiments d'humilité

UN HUMBLE paysan qui sert Dieu est certainement fort au-dessus du philosophe superbe qui, se négligeant lui-même, considère le cours des astres. Plus et mieux vous savez, plus vous serez sévèrement jugé, si vous n'en vivez pas plus saintement. Ne rien s'attribuer et penser favorablement des autres, c'est une grande sagesse et une grande perfection. Nous sommes tous fragiles; mais croyez que personne n'est plus fragile que vous. — 1-2.

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 8 août, — S. Cyriaque et ses compagnons, martyrs.

SAMEDI le 9 août, — Saint Jean-Marie Vianney, confesseur. Saint Romain, soldat, martyr.

DIMANCHE le 10, août, — Saint Laurent, diacre, martyr.

LUNDI le 11 août, — S. Tiburce, M. Ste Suzane, V. et M. Ste Philomène, vierge et martyre.

MARDI le 12 août, — Sainte Claire fondatrice des Clarisses.

MERCREDI le 13 août, — Saints Hippolyte et Cassien, martyrs, St. Jean Berchmans, novice, jésuite.

JEUDI le 14 août, — Saint Eusèbe confesseur,

Rally Scout à Sherbrooke

Le Quartier-Général de la Fédération des scouts catholiques annonce la tenue d'un grand ralliement scout à Sherbrooke, les 30 et 31 août et premier septembre prochains. Des routiers chefs et aumoniers de tous les coins de la provinces sont attendus à ces journées fédérales qui permettent à tous de fraterniser et d'étudier les problèmes de la méthode de Baden-Powell, en vue de former les chefs de demain.

Les dirigeants désirent insister principalement cette année sur l'aspect "plein air" de ce moyen d'éducation universellement utilisé par tous ceux qui s'intéressent à la Jeunesse.

La Reine des Cantons de l'Est s'apprête à recevoir les quelque 500 délégués du scoutisme Québecois. Le maître de camp est M. Donald Carbonneau de Sherbrooke. La responsabilité de l'organisation est confié au Quartier-Général, dont M. Jean Tellier est le commissaire exécutif.

YVES MICHAUD
Publiciste

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

O. J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

HEISKANEN JEWELLERS
- Horloger
- Diamantaire
- Bijoutier

5 - 7 RUE DURHAM N.
TÉL.: 6-6852
Sudbury

CITY
CLEANERS & DYERS
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau, 56 Cedar
PLANT, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. Tél.: 6-8824

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tél.: 8-8590

A. FOURNIER
— Limitée —
Etabli en 1805
ASSURANCES
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: 7-7546

MONUMENTS
J.P. LAURIN
Ateliers les plus considérables au Canada — Représentant Local
WILFRID J. ST-AUBIN
22 Drinkwater Sudbury Tél 5-5489

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
878 Laforest à Kathleen — Téléphone: 8-5318

LEBEL & FILS
NETTOYEURS
TEINTURIERS
7-7517 142 rue EYRE

Succès du Congrès National des étudiants Lacordaire

"Abstinents dans la joie" tel était le motto du Congrès estival des jeunesses abstinentes Lacordaire et Jeanne d'Arc, tenu dans la région du Saguenay, samedi et dimanche, les 26 et 27 juillet, et les représentants des localités de cette région ont pu être témoins de la joie saine qu'ont su afficher au delà de 900 jeunes venus de tous les coins de la Province pour fraterniser à l'occasion de ces assises.

Les congressistes se sont tout d'abord associés aux quelques 20,000 pèlerins du Saguenay et du Lac St-Jean qui s'étaient rendus, comme de coutume en ce soir de la fête de sainte Anne, à leur sanctuaire régional, Ste-Anne de Chicoutimi. L'église et les principales institutions étaient tout illuminées pour la circonstance. Après la procession et une cérémonie religieuse au reposoir, les jeunes congressistes se sont d'abord groupés à la croix de sainte Anne, érigée sur un promotoire en bordure du Saguenay, pour crier à plusieurs reprises leur "foi dans le Cercle Lacordaire". C'est le président général, M. Roland Lalièvre, qui, au cours de sa brève allocution, a provoqué ces exclamations en rappelant tout l'espoir que la jeunesse abstinente a placé dans le cercle Lacordaire comme protection de son avenir.

Les organisateurs du Congrès MM. Claude Gagnon et Guy Savard ont tour à tour adressé la parole ainsi que plusieurs représentants de groupements étudiants de Montréal, Ottawa, Sherbrooke, Moncton et Alexandria. L'aumônier général, le Révérend Père Ubald Villeneuve, o.m.i., termina la série d'allocutions en invitant tous les jeunes à se rendre à l'église Ste-Anne pour une heure d'adoration qu'il devait prêcher.

Dans une église remplie, l'aumônier général a rappelé, à travers les prières et les chants de cette foule, la nécessité d'une vie surnaturelle intense dans tout apostolat à exercer, particulièrement celui des Lacordaire et des Jeanne d'Arc auprès des buveurs à corriger et auprès des milliers de jeunes que les étudiants ont le devoir de mettre en garde contre les dangers de l'alcoolisme et de les en préserver.

Le programme du dimanche commença par une messe célébrée dans le sous-sol de l'église de St-Jacques d'Arvida, à 9.30hres. Encore là, le Révérend Père U. Villeneuve, commenta d'une façon fort appropriée l'évangile du jour: "Ménageons-nous des amis qui nous recevront dans l'au delà, récompense promise à ceux qui voudront faire de toute forme d'apostolat ici-bas, placement sûr pour l'éternité".

Aux accords d'une quantité infinie de flûtes et de crécelles que les étudiants ont vite fait de qualifier de "Bébelles", les 900 congressistes ont ensuite effectué en autobus ou en automobiles, une tournée dans les villes de Jonquière, Kénogami, à la centrale hydroélectrique de Shipsaw, Arvida et Chicoutimi. C'est au grand réfectoire du Séminaire de Chicoutimi que l'immense groupe devait se réunir pour le dîner. Le directeur de cet établissement Mgr O. D. Simard, a souhaité la bienvenue et M. Claude Gagnon, organisateur du Congrès présenta, tour à tour, comme orateurs invités: MM. Roland Lelièvre, de Québec, présidenta général, Donat Côté des Trois Rivières, secrétaire général, Raoul Gagnon de Jonquière, trésorier général ainsi que le Rév. Père U.Villeneuve, o.m.i., aumônier général. Chaque membre de l'exécutif national s'est appliqué à rappeler la joie que cause aux anciens Lacordaires l'attachement sincère et toujours grandissant de la jeunesse abstinente à ce mouvement sauveur.

Le programe récréatif de l'après-midi avait été minutieusement préparé par les organisateurs et devait se dérouler dans un cadre des plus enchanteurs, au bord de la rivière Chicoutimi, sur les immenses terrains de M. Jos. Gagnon de l'endroit. Il y eut chants, courses, numéros improvisés de toutes sortes et toujours aux accords des "bébelles". C'est l'aumônier général, le Rév. Père U. Villeneuve, o.m.i., qui devait mettre le terme à ces assises par une brève allocution qu'il prononça devant les congressistes, au chalet de M. Gagnon. Il demanda à chaque étudiant de bien vivre intensément le motto choisi pour le Congrès de l'an prochain qui devait se tenir dans la région de Sherbooke cette fois, "Abstinents pour demain".

C'est vers 5 hres que les nombreuses voitures privées et les quelque 15 autobus spéciaux reprenaient le chemin du retour vers leur région respective, important des grappes d'étudiants encore tout enthousiastes de ce Congrès qui restera mémorable pour la joie saine qui la caractérisé et dont les résidents de la région du Saguenay gardent un souvenir précieux.

SOIN DES CHEVEUX

— Suite de la page 6 —

tions — notamment la teinture des cheveux (à laquelle, soit dit en passant, je m'oppose): comment rendre aux cheveux qui ont tendance à brunir, leur nuance primitive, comment empêcher le grisonnement, comment corriger les cheveux secs et cassants, comment faire onduler les cheveux, comment leur donner du lustre. . . et comment préparer ses cheveux pour qu'une permanente ne soit pas trop éphénère. Ce feuillet vous sera adressé sur demande contre l'envoi d'un timbre de 4 sous. Adressez votre lettre à "Cousine Blanche, 294 ouest, Ste-Catherine, Montréal, ou aux soins de ce journal.

Demandez en même temps ceux de mes autres feuillets qui vous intéressent. Ils traitent des soins du visage, des yeux, des cheveux, naturellement, de la surabondance de graisse, générale ou locale, maigreur excessive et insuffisante de buste, transpiration excessive, etc. Incluez un timbre de 4 sous pour chaque feuillet désiré. Et n'hésitez pas à m'écrire. Ce journal a retenu mes services pour renseigner ses lectrices sur les soins indispensables à leur beauté.

COUSINE BLANCHE

LES MATERIAUX EN FEUILLES POUR LES BATIMENTS DE LA FERME

— suite de la page 15 —

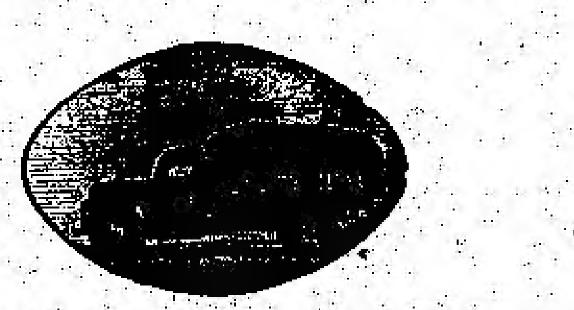
blier que le parement à mi-bois se vend tant le mille pieds de planche et que ce mille pieds ne suffira pas à recouvrir une sufacc de 8 pieds de hauteur sur 125 de longueur tandis que le mille pieds carrés de contre-plaqué couvrira cette surface.

A la Station expérimentale de Swift-Current, un mur de contreplaqué construit pour un abri à bétail il y a cinq ans demeure étanche au vent et très ferme. Ce matériau a donné également de bons résultats pour les abris à volailles. Les toits de ces abris de parcours sont faits du même contre-plaqué de revêtement de 5/16 de pouce, que l'on a appliqué en feuilles de 8 pieds sur 16 pouce, et enchevauchées de 1 pouce à la façon d'un bardeau long.

Parmi les autres matériaux en feuilles, mentionnons la plaque en fibro-ciment (amiante et béton), qui rend de grands services pour le fini intérieur ou extérieur d'un mur. A l'extérieur, on peut employer la feuille ondulée, sur les murs et le toit. Ce genre de revêtement a une apparence très agréable et il n'est pas nécessaire de le peinturer.

Les feuilles métalliques de fer galvanisé ou d'aluminium sont utiles pour les boutiques, étables, porcheries, remises à machines agricoles et autres bâtiments. Pour en obtenir les meilleurs résultats, il faut employer des clous et rondelles spéciaux. La feuille peut être plane, ondulée plissées en "V" ou moulée de façon à imiter un revêtement de bois.

Les fabricants des matériaux de construction en feuilles indiquent généralement comment l'on doit employer le produit pour en obtenir les meilleurs résultats.



Pour quelques semaines encore, nous pourrons vous livrer votre charbon à plus bas prix que durant l'hiver. Profitez de cette occasion pour éviter l'augmentation du coût de la vie. Et vous êtes toujours assurés de recevoir:

- DU CHARBON DE PREMIERE QUALITE
- UN SERVICE PROMPT
- UNE LIVRAISON RAPIDE

PROFITEZ DE NOS MEILLEURS PRIX
DONNEZ VOS COMMANDES SANS PLUS TARDER
chez
JAMES H. DAVEY
CHARBON — COKE — BOIS
au détail
177, Kathleen Ouest Tél.: 5-5647

LEFEBVRE FRERES
Tél.: 3-1306
PLOMBERIE & CHAUFFAGE
Réparations et Modifications
SERVICE DE 24 HEURES

OMER NAULT
et SON FILS GUY
Distributeur de produits
PAULA
Médecines, Extracts, Cosmétiques.
Agents demandés pour le Nord-Ontario Tél.: 5-5242
79 IGNATIUS — Salle Ste-Anne

POUR PLUS DE SATISFASTION et PROMPT PAYEMENT PAR MANDAT-POSTE CHAQUE JOUR — EXPEDIER VOS
BLEUETS
A la Maison depuis longtemps établie
S. MARLOW & CO. LTD.
TORONTO
Rapport de vente et mandat mis à la poste Aussitôt que les bleuets sont vendus
ATTENTION SPECIALE AUX MARCHANDS ET ACHETEURS
Ecrivez-nous pour Information ou Service
Estampe d'expédition ou Etiquettes gratis sur demande

Le Cahier de Jacques Duclos

NOTES INTERNATIONALES

— ★ —

par Michel QUEGEVE
(notre correspondant européen)

La chambre des mises en accusation a ordonné la mise en liberté de Jacques Duclos, le communiste No 2 de France. En fait, la Chambre ne s'est pas prononcée sur le fond de l'inculpation, mais uniquement sur le flagrant délit. La Chambre a reconnu que le flagrant délit n'existait pas et qu'en conséquence, vu qu'il jouit de l'immunité parlementaire, Jacques Duclos devait être libéré. Si cette décision n'est pas de nature à plaire au gouvernement, néanmoins il fallait s'y attendre. Comme le faisait remarquer il y a quelques semaines un porte-parole du R.P.F., l'affaire Duclos a été mal engagée. Et il faut admettre que le gouvernement s'est quelque peu ridiculisé avec les faux pigeons-voyageurs. Il reste cependant que le fond de l'inculpation, — complot contre l'Etat — n'a pas été liquidé et qu'il est du devoir du gouvernement d'exiger à la rentrée parlementaire la levée de l'immunité du leader communiste. Autrement, plus personne ne prendrait au sérieux les poursuites que pourrait engager ultérieurement le gouvernement. Et Dieu sait si nous sommes convaincu que le parti communiste constitue un complot permanent contre la sécurité de l'Etat. Seulement la difficulté consiste à trouver une procédure d'inculpation qui soit légale et respecte nos méthodes démocratiques. En certains milieux on a souligné le fait que le Président de la Chambre des mises en accusation aurait déjà manifesté des sympathies d'extrême-gauche, ce qui expliquerait la mise en liberté de Duclos. A ce sujet, il convient de faire remarquer que cette Chambre est composée de cinq juges et qu'en conséquence Duclos a été jugé conformément aux règles établies. Comme nous le verrons plus bas, le grand vainqueur de cette affaire n'est pas Duclos, mais plutôt la Justice française. Quel que soit le mépris que professe la majorité des Français pour le communisme, la France n'a pas encore adopté les méthodes judiciaires des démocraties populaires. Si M. Duclos vivait en Roumanie ou en Tchécoslovaqui, il aurait connu un traitement différent. L'affaire Duclos a été mal engagée. Il faut le reconnaître. Mais nous n'avons connu jusqu'à maintenant que le prologue. La suite viendra.

L'aventure de la serviette

Lorsque Jacques Duclos fut arrêté dans sa voiture, la police a saisi la serviette de cuir qui se trouvait sur le banc. Cette serviette contenait certaines pièces intéressantes, notamment un cahier, connu depuis comme le "cahier de Jacques Duclos". — Actuellement, deux histoires se greffent au cahier du leader communiste. Celui-ci prétend que la serviette aurait dû lui être remise dès sa libération. En outre, le cahier ne lui a pas été rendu. Ce qui est plus intéressant, le contenu du cahier, qui aurait dû rester secret, a été divulgué dans la presse mondiale par l'intermédiaire d'une grande agence internationale de presse. Il est indiscutable que cette procédure est inadmissible. D'ailleurs le gouvernement a ordonné une enquête pour déterminer l'origine de cette fuite. Pour le moment, laissons de côté la procédure pour nous en tenir au contenu du cahier de Jacques Duclos. Ce cahier résume quelques séances du bureau politique du parti communiste français tenues en avril 1952. Sans doute, ces procès-verbaux, style télégraphique, ne nous apprennent rien que nous ne savons déjà. Néanmoins, il est certains passages concernant la politique sociale et la classe ouvrière qui rendent un son de cloche tout particulier. Il en est de même de ceux qui sont consacrés à l'action de masse". Ils éclairent singulièrement les objectifs véritables du parti communiste français, notamment le fait qu'il n'est pas intéressé immédiatement à l'élévation du niveau de vie de l'ouvrier français. Ce qui l'intéresse c'est la misère et la haine afin que les travailleurs se détournent définitivement de la démocratie occidentale. C'est ainsi qu'on apprend officiellement par le cahier de Jacques Duclos que les hauts salaires dans certains secteurs industriels doivent être combattus.

Contre l'amélioration de la condition ouvrière.

"Le Figaro" de Paris a reproduit de larges extraits du cahier de Jacques Duclos. De la bouche de Benoit Frehon, le secrétaire général de la C. G. T. communistes, nous apprenons que les communistes sont "presque chassés des entreprises". On s'en doutait depuis l'échec de la grève générale. Mais ce qu'il importe de retenir, c'est la crainte du parti communiste de se voir isoler des masses. La grande faiblesse c'est que les communistes n'ont pas réussi à obtenir l'unité d'action avec les autres syndicats et organisations progressistes, ce qui l'empêche de camoufler sa tactique. Mais les déclarations de Léon Mauvais sont encore plus significatives. Celui-ci estime qu'il faut "se battre pour réduire les heures supplémentaires". En France, la semaine légale est de 40 hres.

Viennent ensuite les heures supplémentaires qui sont rémunérées à temps et demi. Effectivement la grande majorité des ouvriers travaillent plus de 40 heures par semaine et la pratique des heures supplémentaires est courante. Notons bien que les commentaires qui suivent ne s'appliquent pas à tous les ouvriers et qu'il existe plusieurs secteurs de l'activité économique où le salaire minimum de base (pour 40 heures) est nettement insuffisant et que les heures supplémentaires ne suffisent pas pour garantir un niveau de vie décent. Toutefois, il reste que dans plusieurs secteurs industriels la situation est nettement supérieure.

Or, le parti commniste est l'ennemi des heures supplémentaires. Pourquoi? Voici l'explication suggérée par Michel P. Marmlet dans le "Figaro": "Ce n'est pas d'aujourd'hui que le syndicalisme s'est opposé aux heures supplémentaires durant les périodes du chômage. Mais dans l'argumentation de M. Léon Mauvais le mot "chômage" n'apparait pas; ce qui choque le leader communiste c'est le salaire obtenu grâce aux heures supplémentaires: 100.000 à 115.000 francs.

Un ouvrier qualifié ou spécialisé dont le travail et la compétence permettent une telle amélioration du niveau de vie n'intéresse plus en effet le parti communiste, qui édifie sa propagande sur la misère et qui a besoin de la misère pour subsister". Une telle attitude de la part d'un chef communiste est peut-être logique, mais ici la logique ne gagne pas à être exposée à la masse des travailleurs. D'ailleurs, les communistes ont aussitôt rectifié leur tir.

Mot d'ordre erroné

Que la divulgation de ces notes du cachier de Jacques Duclos ne soit pas de nature à hausser les parts du communisme français, on l'admet facilement. C'est pourquoi

— suite à la page 13 —

L'Ami du Peuple
JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
Directeur: Camille LEMIEUX
122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 8-0700
Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario
"L'Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury.
L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans,
(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

CHRONIQUE DE FRANCE -

par le B.U.P.

Le gouvernement dirigé par M. Antoine Pinay a réussi à obtenir un vote de confiance de l'Assemblée nationale française immédiatement avant l'ajournement du parlement pour trois mois.

Ainsi, la France aura un gouvernement stable jusqu'au mois de novembre. Ce gouvernement pourra s'appliquer à réorganiser l'économie nationale et à consolider ses liens avec l'Occident sans avoir à craindre le danger toujours présent d'une défaite parlementaire qui pourrait contrecarrer tout projet.

Depuis longtemps cependant la France cherche à consolider et améliorer ses services administratifs. Depuis 1946, un "Comité central d'enquête sur le coût et le rendement des services publics" a procédé à l'examen d'un grand nombre de services. Il a combiné les principes traditionels de contrôle avec une méthode nouvelle d'investigation.

Ces recherches ont permis au Comité de proposer des réformes d'ordre général portant sur l'organisation et les méthodes de toutes les administrations en même temps qu'une série de réformes propres à chacune d'entre elles. L'ensemble constitue un plan de modernisation de l'administration française.

La transformation des méthodes de travail suppose une transformation plus précise des pouvoirs publics par l'établissement d'un véritable budget de prix de revient, l'établissement de programmes dépassant le cadre du travail courant, un contrôle plus efficace, une réglementation rendue plus claire par la codification, une meilleure utilisation des moyens matériels.

La connaissance insuffisante des résultats de l'action administrative devrait être corrigée par l'établissement d'un véritable budget de prix de revient qui, s'inspirant de la méthode même que le Comité a utilisé dans ses investigations, mette en regard de chaque catégorie de dépenses la quantité de services obtenus: coût de la tonne kilo métrique transportée sur chaque voie de communication, coût par opération des travaux administratif, coût moyen de chaque affaire jugée etc... Il s'agit donc d'aller bien au delà de la notion de budget fonctionnel, d'éclairer le gouvernement, le parlement, les administrations, l'opinion elle-même sur ce que le public obtient dans chaque domaine, en contre-partie des sacrifices consentis à l'Etat.

L'établissement de programmes d'action, par tous les Services de l'Etat, rendrait en quelque sorte automatique un effort de prévision, dans le cadre duquel les décisions isolées et les affaires courantes elles-mêmes devraient s'insérer. Le programme doit conduire également à rapprocher les objectifs des moyens nécessaires pour y parvenir. Bien entendu, les programmes

— Suite à la page 4 —

IL PREPARE SON BULLETIN
Voici Miville Couture, annonceur en chef au réseau Français de Radio-Canada, photographié dans un moment de loisir au restaurant. Confortablement assis devant une tasse de café, l'annonceur est en train de préparer le bulletin de nouvelles de 6h.15 dont il est, si l'on peut dire, le titulaire. Sa vaste expérience du micro, ses dons de polyglotte, sa versatilité ont placé Miville Couture au tout premier rang des gens du métier.

LA POLITIQUE FEDERALE

par la B.U.P.

* * *

Le principal centre d'attraction de la vie politique au Canada, actuellement, est sans doute les mouvements de l'indice du coût de la vie.

Les économistes canadiens prédisent que le Canada pourrait subir une légère poussée inflationnaire au cours des prochains six mois, ce qui ferait monter graduellement les prix.

Ils sont toutefois d'avis que le gouvernement ne rétablira par les restrictions sur le crédit et sur le change qu'il avait imposées après le début de la guerre de Corée pour lutter contre une forte tendance inflationnaire. La plupart de ces restrictions ont été abolies.

Les prix de certains aliments, les oeufs en particulier, se maintiennent et il semble que l'indice montera de nouveau. La hausse a été de 0.6 en mai. C'était la première depuis décembre dernier.

L'indice qui est la base sur les prix de 1935-39, qu'on établi à 100, est actellement de 187.3 En avril, il s'élevait à 186.7 Le raidissement progressif des prix, qu'on prévoit pour le deuxième semestre de 1952, pourrait de nouveau pousser l'échelle des prix jusqu'à 191.5, le maximum enrégistré en décembre dernier.

On a annoncé mercredi que les économistes de Washington s'attendent, malgré le haut niveau du coût de la vie, à des hausses dans plusieurs domaines.

Au Canada comme aux Etats-Unis, la principale cause de cette menace à la stabilité des prix est la demande générale d'augmentations de salaires chez les ouvriers. Des hausses de salaires ont ordinairement pour effet de hausser les prix des produits manufacturés.

Par exemple, la grève coûteuse de l'acier, aux Etats-Unis, qui s'est terminée par une entente et des hausses de salaires, a fait monter de $5.20 la tonne le prix maximum de l'acier au carbone.

D'autres producteurs américains demandent des prix maxima plus élevés. Tout cela, d'après les économistes canadiens, se réflètera probablement au Canada par des prix plus élevés pour une multitude de produits finis.

Le Congrès des E.-U. a exempté les fruits et légumes des régies sur les prix et les hauts personnages américains prédisent qu'il en résultera une hausse du prix de ces aliments. Durant les mois d'hiver, le Canada importe pour des millions de dollars de fruits et légumes américains. Toute hausse de prix en ce domaine ferait monter le coût de la vie.

Au Canada le travail organisé a récemment demandé des augmentations de salaires dans plusieurs secteurs de l'industrie. La demande la plus récente est celle de 125,000 ouvriers de chemins de fer non préposés à la conduite des trains. Ils réclament 45 cents l'heure de plus.

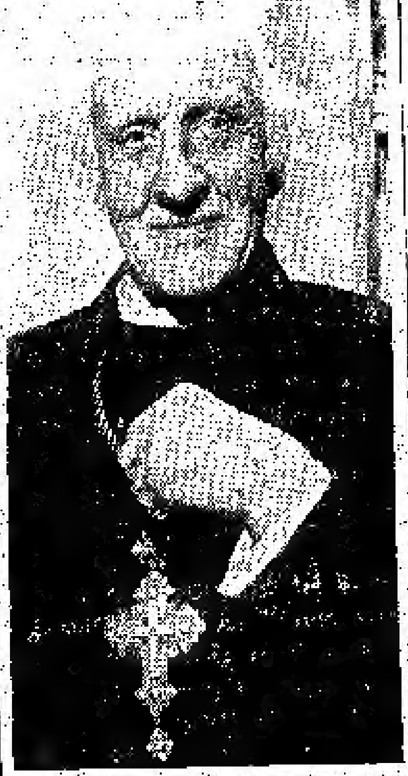
Toutes ces demandes sont de nature à accroître le pouvoir d'achat, elles haussent le coût des produits et services divers, ce qui fait monter le coût de la vie des salariés.

INGENIEUSE COMPARAISON

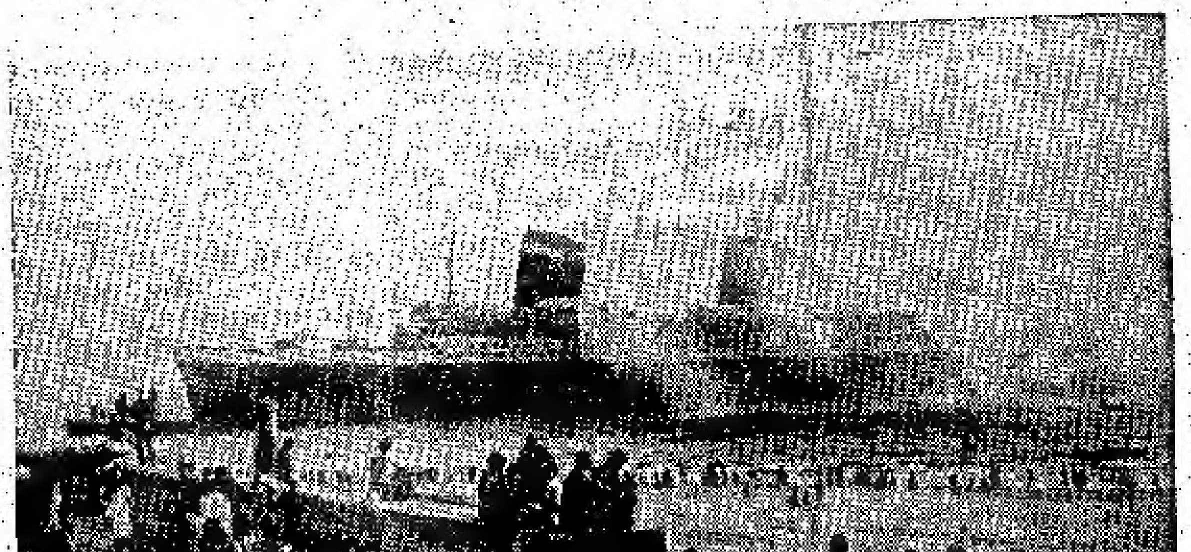
A table, on oublie de servir Gaston, un bambin de six ans fort espiègle. Se tournant vers son papa, employé de chemin de fer:

"Papa c'est donc comme les trains-express? On passe les petites stations?

SUSIE, une guenon de Java, semble vouloir défendre âprement le petit chat d'un mois qu'elle a adopté, et malheur à celui qui voudrait le lui ravir. Le petit chat égaré avait échoué dans la maison du gardien de Susie, à Knoxville, Tennessee, et cette dernière à pris la charge exclusive de son protégé.



Le doyen "rouge" de Canterbury, qui tente de prouver que les alliés font une guerre bactériologique en Corée, a été l'objet d'une discussion récemment à la Chambre des Communes anglaise. Neuf députés conservateurs ont demandé que le gouvernement fasse pression sur la reine Elisabeth pour que celle-ci destitue le doyen, qui est maintenant âgé de 78 ans. Le Dr Hewlett Johnson (c'est le nom du doyen rouge) est revenu il n'y a pas longtemps d'une tournée en Chine communiste et dès son retour en Angleterre il a lancé ses accusations au sujet de la guerre microbienne.



LE MAJESTUEUX PAQUEBOT "UNITED STATES"

Le majestueux paquebot "United States", surnommé la "reine de l'Atlantique, est reçu avec enthousiasme au Havre, France, après sa première traversée de l'Atlantique dans une période de temps record, soit 3 jours, 10 heures et 40 minutes. Le record de vitesse dans ce domaine était detenu par le "Queen Mary", de la ligne Cunard. Le "United States" fit en moyenne 35.39 noeuds à l'heure — ce qui équivaut à environ 40 milles. (CW)

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Les imprimés blancs et noirs tirés de transparences en couleurs font d'excellentes photos pour joindre aux lettres qu'on adresse aux parents et amis.

ON ADRESSE à cette rubrique plusieurs questions d'intérêt général. Nous avons donc pensé à les reproduire en donnant les réponses.

La première question (avec la réponse) devrait passionner tous ceux qui ont photographié en couleur.

Question: Puis-je faire ou faire faire des imprimés blancs et noirs avec mes transparences en couleur? J'aimerais en envoyer à mes parents. — C.A.B.

Réponse: Oui, on peut tirer d'excellents imprimés blancs et noirs de transparences en couleur. Si vous avez votre chambre noire, vous pouvez effectuer le travail vous-même. Nous n'avons pas assez d'espace pour formuler les instructions mais votre fournisseur saura vous renseigner ou accomplir l'ouvrage. Si vous utilisez le rouleau de film en couleur, de formats populaires, vous pouvez obtenir des imprimés blancs et noirs de la même façon que si vous les tiriez de négatifs blancs et noirs. Notre illustration provient d'une transparence colorée.

Question: Mes impressions finies accusent des points noirs et des égratignures. Causes? Remède? — C.O.F.

Réponse: Les égratignures et les petites perforations sont sur les négatifs. L'impression les reproduit: les égratignures telles quelles et les perforations, sous forme de taches à cause de leur transparence. Les égratignures sont sans doute attribuables à de très fines particules de poussière, venant des rouleaux qui portent le film. Ces particules se déposent sur la pellicule. En remontant cette dernière, vous leur donnez l'occasion d'égratigner la surface. Les pointes d'épingles qu'on voit dans les négatifs sont causées par la poussière, à l'intérieur de la camera, qui s'attache à la surface du film. Là où il y a un dépôt de poussière, aucune lumière n'atteint le film. Ces taches, transparentes sur le négatif, sont très noires sur l'impression.

Le meilleur remède c'est un nettoyage périodique et minutieux de l'appareil. Il faut épousseter l'objectif avec une brosse douce en poil de chameau et enlever les marques avec un tissu spécial; l'intérieur de la camera se nettoie en soufflant sur la poussière ou les débris. Une seringue à oreilles est commode à cette fin. Une fois nettoyée, la camera devra retourner dans son étui ou être recouverte si elle ne sert pas.

Question: Quel est le meilleur temps de pose pour un coucher de soleil? Faut-il toujours un filtre? — P.L.

Réponse: Les meilleurs couchers de soleil s'obtiennent avec un temps de pose bien inférieur à la normale: exemple, un centième de seconde à F/16 ou même F/22. Si vous avez un appareil carré, ou une camera pliante, avec un objectif simple, utilisez le degré d'ouverture le plus faible. La plupart du temps on n'a pas besoin d'un filtre. Les couchers de soleil sur l'eau ressemblent souvent à des clairs de lune.

Espérons que ces questions et réponses vous feront envoyer de meilleures photos à vos parents et amis. 420F —Jacques Lumière

Au Royaume de la Femme

UN OBSTACLE AU BONHEUR C'EST LA MAUVAISE HUMEUR

Qu'est-ce au juste que la mauvaise humeur? Presque toujours c'est le mécontentement de soi dont on accable ceux qui sont à sa portée. Comme ce que l'on dit et ce que l'on fait sous l'empire de la mauvaise humeur n'est pas pour nous rendre fiers, plus on manifeste son humeur, plus elle revient détestable et agressive, et si la mauvaise humeur de l'"autre" répond à l'appel, on en arrive vite à l'exaspération.

Je ne ferai pas ici d'insipides comparaisons entre les femmes et les hommes: les deux sujets à la maladie, mais je ne cesse de m'étonner que la finesse des femmes ne les avertisse pas de la gaucherie d'augmenter le mal, — quand c'est leur mari qui est "pris", — soit en prenant des airs de victimes, soit en relevant la balle au bond pour la lancer à toute force, au risque de tout casser.

Il y a un troisième procédé à employer. C'est le moins compliqué, mais non le plus facile: c'est de se taire tout simplement.

Car une femme a bien des manières de se taire, et mon "tout simplement" qui n'a l'air de rien, est précisément la nuance du silence à observer vis-à-vis une mauvaise humeur. Le silence d'une femme peut être conciliant, aimable, résigné, douloureux, indigné, révolté, méprisant, insolent...oui! Et il y a des etc.! Vous concevez alors, qu'il y a un choix à faire, et que le "tout simplement" est le silence bon enfant et paisible, qui sait que la bourrasque passée, le soleil reparaitra et qui endure la mauvaise humeur comme on endure la pluie, sans se croire pour cela une victime de l'homme! Ce silence fait éviter les discussions, et il faut écarter les discussions dans la vie de famille! Elles ne servent ni à éclairer les questions, ni à améliorer les gens: elles énervent et aigrissent: elles posent en adversaires deux amis qui sont presque forcés de s'égratigner et qui en conservent les marques.

J'aurais bien à dire encore, mais il fait grand soleil et j'ai à promener ma bonne humeur.

LA MODE

La vedette du déjeuner

Les céréales à grain entier, plat de résistance du déjeuner d'hiver sont tout aussi nécessaires en été. Mangées avec beaucoup de lait et, pour varier, avec du sucre ou du sirop d'érable, elles fournissent les protéines, les vitamines et les minéraux dont la présence est si nécessaire dans le repas qui rompt le jeûne.

Maux d'oreilles

Les maux d'oreille, fréquents chez les enfants, peuvent avoir diverses causes, dont quelques-unes sont graves. Ils peuvent être causés par un objet que l'enfant se sera enfoncé profondément dans l'oreille: dans ce cas, seul un médecin devrait essayer de le retirer. Ils peuvent être un symptôme d'une infection de l'oreille moyenne. L'infection provient habituellement des rhumes, de l'influenza, des amygdales infectées, de la fièvre scarlatine ou de la coqueluche. On ne doit jamais négliger un mal d'oreille. Le médecin doit intervenir immédiatement.

Courrier de Lysette

Q.— Je suis mariée et mère de charmants enfants. Je serais la plus heureuse des femmes mais voilà que je gâche mon bonheur par ma faute puisque je suis jalouse de mon mari. Je fais tout ce que je peux pour me corriger de ce vilain défaut. Dites-moi pourquoi faut-il qu'il n'y ait pas de bonheur sans nuage? —GRANDE CURIEUSE.

R.— Il y a des nuages beaucoup plus pénibles que celui dont vous vous plaignez car avec de la ténacité et de la volonté surtout, on peut toujours finir par chasser celui-là. En effet, puisque vous êtes convaincue de votre défaut et du handicap qu'il constitue pour votre bonheur, il n'en tient qu'à vous de le maitriser et de vous faire une raison, surtout que la conduite de votre mari ne vous donne pas lieu de cultiver cette jalousie maladive.

D.—J'ai deux frères prêtres âgés de 40 et 50 ans. Il arrive qu'ils se trouvent chez nous en veillée alors que je reçois d'autres personnes dont des jeunes femmes, accompagnées de leurs maris. J'offre des friandises et rafraichissements et je commence par les dames. Est-ce bien ainsi? — JEANNE.

R.—Certainement, c'est tout à fait dans l'ordre.

D.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de seize ans, d'une taille de 5 pi. 3 po.? — BLONDIE

R.—Environ 114 livres.

D.— Quel jour était le 12 décembre 1932 et que signifie ce jour de naissance? — GAGEURE

R.—Un lundi: la beauté.

LYSETTE

Mode Canadienne

Le pot de terre et le pot de fer

Le Pot de fer proposa
Au Pot de terre un voyage.
Celui-ci s'en excusa.
Disant qu'il ferait que sage
De garder le coin du feu;
Car il lui fallait si peu,
Si peu, que la moindre chose
De son débris serait cause;
Il n'en reviendrait morceau
"Pour vous, dit-il, dont la peau
Est plus dure que la mienne,
Je ne vois rien qui vous tienne.
—Nous vous mettrons à couvert,
Repartit le Pot de fer:
Si quelque matière dure
Vous menace d'aventure,
Entre deux je passerai,
Et du coup vous sauverai.
Cette offre le persuade
Pot de fer son camarade
Se met droit à ses côtés.
Mes gens s'en vont à trois pieds
Clopin-clopant comme ils peuvent,
L'un contre l'autre jetés
Au moindre hoquet qu'ils treuvent.
Le Pot de terre en souffre; il n'eut pas fait cent pas
Que par son compagnon il fut mit en éclats,
Sans qu'il eût lieu de se plaindre.
Ne nous associons qu'avecque nos égaux:
Ou bien il nous faudra craindre
Le destin d'un de ces Pots.

LA FONTAINE

COURRIER DE COUSINE BLANCHE

SOIN DES CHEVEUX

Les cheveux sont le baromètre de la santé générale. Les personnes nerveuses ont généralement des cheveux secs et cassants et les soins que l'on prend de sa coiffure n'auront qu'un effet passager, si l'on ne soigne pas l'état général du corps humain. C'est pourquoi j'insiste toujours sur le fait que pour avoir un beau teint clair, une belle chevelure il importe tant de soigner d'abord et surtout son estomac. Il faut débarrasser l'estomac des détritus de la digestion et pour obtenir au moins une bonne selle abondante chaque jour, je recommande de prendre chaque matin au lever, un verre d'eau froide dans lequel on aura fait dissoudre une cuillerée de sels de fruits (en anglais "fruit salts"). Cela donne le résultat voulu sans occasionner de coliques ou de diarrhée.

Cela peut paraître extraordinaire... mais je vous assure en toute sincérité que ce devrait être là le premier et le principal soin de beauté pour toute femme soucieuse de son apparence!

Quant aux soins purement locaux de la chevelure, c'est l'élémentaire hygiène qui importe le plus. Lavez fréquemment votre chevelure — au moins une fois par quinze jours en utilisant soit du savon neutre ou l'une des nombreuses préparations de "shampooing" que l'on trouve dans toutes les pharmacies. Le principal souci doit être de faire disparaître toute trace de mousse savonneuse. Donc rincez abondamment votre chevelure après chaque lavage.

Les pellicules si on ne les chasse pas finissent par faire un véritable casque qui étouffe le cheveu empêchent les huiles naturelles de pénétrer jusqu'aux racines... ce qui peut occasionner la chute des cheveux allant jusqu'à la calvitie. [illegible] pellicules peuvent être bannies, d'abord pas de fréquents lavages et par l'application de toniques capillaires à base de pilocarpine ou de créosote. Quelques gouttes appliquées chaque jour après un parfait nettoyage du cuir chevelu empêcheront efficacement la croissance des pellicules.

Et chaque jour donnez-vous un bon brossage pendant quelques minutes, vous verrez que vos cheveux deviendront plus reluisant ils auront plus de "vie", vous sentirez une sensation de bien être sur votre cuir chevelu. Il y a des femmes qui se passeraient de maquillage plutôt que de manquer au brossage quotidien de leur chevelure... ne dit-on pas que la chevelure est la plus belle parure de la femme?

Il y a tant et tant de choses à dire sur les soins de la chevelure, qu'une cette page ne suffirait pas pour les dire toutes. J'ai donc préparé à l'intention de mes cousines, lectrices de cette colonne, un feuillet qui traite de toutes ces questions.

— Suite à la page 3 —

Risques des cure - dents

Nombre de restaurants publics mettent à la disposition du public des cure-dents placés dans des récipients ouverts. A cause de cette manipulation, les cure-dents peuvent receler des microbes. Ils peuvent aussi blesser les gencives. Il est beaucoup mieux de faire plomber ses dents et le les nettoyer à l'aide d'une brosse à dents ou de soie dentaire. Le dentiste vous expliquera comment utiliser la soie dentaire, afin d'éviter les blessures aux gencives.

Mode Canadienne

—NOTRE DOMAINE—

DINER SOUS BOIS

Par la Section des Consommateurs,
Services des Marchés
Ministère de l'Agriculture du Canada

On chante de ces temps-ci le mérite des salades, on vante leur couleur, leur attrait, leur saveur; on les fait apparaitre à toute heure sur la table, pourquoi ne pas les apporter avec nous dans les bois? En effet, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada ne cessent de suggérer pour chaque repas des présentations variées et attrayantes de légumes et de fruits.

Dans les menus modernes les salades peuvent, selon le cas, être substantielles ou légères et figurer au repas comme apéritif, entremets, accompagnent ou entrée aussi bien que comme plat principal. Les jours chauds de l'été appellent les gens à des réceptions en plein air et à des pique-nique de tout genre. Au lieu d'y apporter le traditionel sandwich si long à préparer, pourquoi ne pas le remplacer par une salade fraîche et croustillante, servie dans le creux d'un nid de laitue ou de chou cru. Le diner sous bois! Comme il va être délicieux et rafraîchissant!

Les salades peuvent être composées des seuls légumes, des seuls fruits ou d'un mélange des deux auxquels on ajoute parfois des aliments plus substantiels. Pour transformer la texture, on récommande l'addition d'un légume ou d'un fruit frais à tout mélange de fruits ou de légumes cuits.

La salade "apéritif" ou "hors-d'oeuvre" très flexible, s'accomode d'un ou de plusieurs légumes verts, servis seuls ou accompagnés d'un aspic, d'une tomate ou de tout autre légume, farci ou non!..; certains y ajoutent une mince tranche de viande froide (cretons, pâté de foie, rillettes), du poisson ou du fromage. La salade "garniture d'entrée" est celle qui accompagne les viandes légères; elle est composée de légumes variés.

La salade "accompagnement" ou "entremets", celle qu'on sert le plus souvent chez nous, est préparée d'un ou de plusieurs légumes en abondance, chou, épinards, laitue, assaisonnés de vinaigrette. La salade méli-mélo se prête merveilleusement à ce service. Cette salade change de nom suivant le moment du repas où on la sert: accompagnement si elle est présentée avec le plat de résistance et entremets si on la déguste par après.

La salade "plat principal" composée de légumes variés qu'on enrichit à volonté d'aliments plus nutritifs tels les viandes, la volaille, le poisson, les oeufs, le fromage, les pâtes alimentaires, les légumineuses, convient parfaitement pour les menus froids des jours d'été ainsi que pour les repas en plein air. Parce que les ingrédients qui la composent supportent d'être entassés à l'avance et transportés, cette salade constitue le mets idéal pour le "diner sous bois".

La sauce à salade est ajoutée une fois rendu sur les lieux. La verdure servant aux garnitures, les tomates, les concombres, lavés et enveloppés dans du papier paraffiné sont tous prêts pour le service du dernier moment. Accompagnés de petits pains dorés et de fruits en saison, cette salade fait les délices du gourmet et rend inoubliable le souvenir de la randonnée.

Les Bonnes Recettes

LES BONNES RECETTES

La langue servie chaude ou froide, constitue un plat économique et excellent, que toute la famille appréciera, surtout lorsque servie avec une sauce aux raisins ou au raifort.

LANGUE FUMEE

Faites mijoter la langue dans de l'eau qui la recouvre, après y avoir ajouté une feuille ou deux de baie, un oignon tranché et des piments noirs. Faites cuire une heure par livre et contrôlez la cuisson en piquant avec une fourchette. Puis sortez la langue et lorsqu'elle est suffisamment refroidie, enlevez la peau avec soin et émondez les racines. Tranchez et disposez autour d'un bol de sauce au raisin. Décorez avec des olives et du persil.

SAUCE AU RAISIN

Mélangez ½ tasse de sucre brun avec 1½ cuillère à thé de moutarde sèche et 1 cuillère à table de cornstarch, puis ajoutez lentement ¼ de tasse de vinaigre et 1½ tasse d'eau et ⅓ de tasse de raisins. Faites cuire sur chaleur lente jusqu'à ce que cela épaississe, puis 10 minutes de plus pour que les raisins deviennent dodus. Ajoutez 1 cuillère à table de beurre et servez chaud.

SAUCE DE RAIFORT

Fouettez une demi-tasse de crème, puis ajoutez 3 cuillères à table de raifort préparé, ½ cuillère à thé de sel et ⅛ de cuillère à thé de moutarde sèche.

La langue tranchée froide est bonne également pour les sandwiches. On peut la servir tranchée ou coupée en morceaux, avec des oeufs cuits durs, des olives tranchées et de la mayonnaise.

Ce qui reste de la langue peut être refait à la crème et servi avec des pois sur du pain grillé ou des biscuits chauds. On peut aussi l'assortir avec de la soupe (en boite) de crème de champignons, ce qui fait un met en casserole aussi délicieux que nourrissant. Des morceaux de langue et de fromage sur toast sont également excellents et l'on peut arranger le tout avec du blé d'inde ou des fèves de lima.

A LA VILLE, cet été, les femmes paraissent toutes pimpantes, fraîches et en santé dans leurs robes sans manches, aux tons variés de beige-bobon. Donnons crédit à ces charmantes citadines qui travaillent même par les grosses chaleurs et qui nous offrent un si joli tableau de fraicheur. Les dessinateurs méritent bien eux aussi une note de remerciement pour avoir songé au bien-être de toutes ces femmes qui doivent travailler par temps chaud.

LES GANTS BLANCS de neige se portent partout, en tout temps, cet été. Ils confèrent à la femme une apparence soignée et rafraîchissante. Il y a aussi les gants au crochet faits-mai — en bleu, marine, noir et naturel. Leur entretien est facile ... vous n'avez qu'à les tremper dans une eau savonneuse et à les faire sécher, c'est tout.

AVEZ-VOUS VU non pas des gants verts, mais des gants au pouce vert pour jardinier? Ils sont faits d'un tissu qui laisse passer l'air mais non la poussière. Il y a un pouce vert à chaque gant. C'est un cadeau original à donner au jardinier amateur.

SI VOUS VOULEZ SUIVRE UNE DIETE AMAIGRISSANTE, c'est la raison. En été les légumes et les fruits sont si abondants et si bon marché; n'y a-t-il rien de plus rafraissant par temps chaud qu'une belle salade bien croustillante. Toutefois, soyez prudente, ne suivez pas de diète sans l'avis de votre médecin.

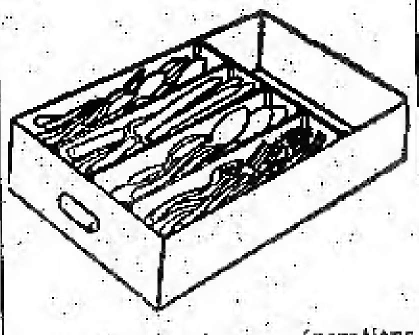
LES ECHARPES ont la vedette cet été, qu'elles soient de petites ou de grandes tailles. Elles confèrent juste la note d'élégance qu'il faut. C'est un joli cadeau à offrir à l'hôtesse ou comme souvenir d'anniversaire.

Conseils pour les ménagères

Il n'y a probablement rien de plus ennuyant que de trouver des couteaux, fourchettes et cuillères dans tous le sens dans un tiroir, ou de trouver les couteaux de cuisine mélangés avec la belle argenterie. Si cela arrive chez vous, voici une merveilleuse solution.

Faites des séparations. Pour cele, des morceaux de Masonite durci de un huitième de pouce conviennent à merveille. Servez-vous de quart de rond et un quart de pouce pour faire les glissières dans lesquelles vous mettrez les séparations. Il vous faut aussi quelques pointes pour clouer le quart de rond au cadre du tiroir.

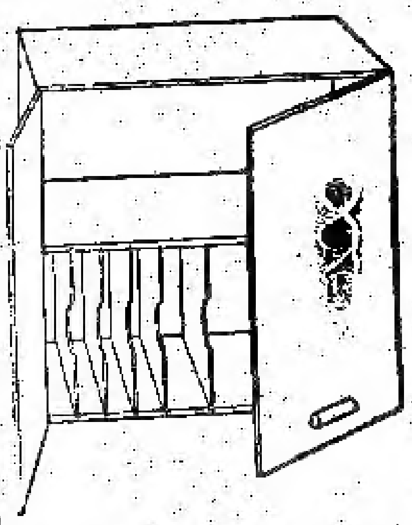
Ces séparations ne se fendront pas et ne s'écailleront pas; de plus, elles peuvent être enlevées pour être lavées. Vous pouvez faire des séparations entrecroisées avec le même bois aggloméré durci, en coupant des entailles de un huitième de pouce et en ajustant les pièces ensemble comme dans une caisse à oeufs.



Non seulement ces séparations sont merveilleuses à la cuisine, mais elles sont également utiles pour mettre de l'ordre dans les tiroirs des hommes. Leurs chaussettes et leurs mouchoirs avoir chacun leur petit compartiment.

En parlant de garder les choses en ordre, voici un autre endroit où des séparations sont un bienfait pour le couple qui veut profiter de tout l'espace qui se trouve dans les placards de cuisine.

Si les étagères de votre placard s'enlèvent, sortez-les et coupez-y quelques rainures dans lesquelles vous pourrez glisser des panneaux de Massonite durci de un huitième de pouce d'épaisseur. Un moyen également pratique est de poser des moulures métalliques qui se vendent dans les magasins et d'y glisser les séparations en bois aggloméré.



Sur la vignette, vous pouvez voir aussi que des segments circulaires ont été coupés sur les bords de devant des séparations pour permettre d'atteindre facilement tous les endroits.

Les ménagères trouveront que cet espace est merveilleusement utile pour y mettre les grands plats, livres de cuisine, grands plats à rôtir peu profonds et autres ustensiles de cuisine de formes variées.

Maladies mentales ou physiques

Les maladies mentales peuvent varier en gravité comme les maladies physiques; une malade peut être légèrement ou gravement malade. Parfois, un traitement simple et court suffira; dans d'autres cas, il faudra une hospitalisation prolongée. Quelque forme que prenne la maladie elle n'est pas plus déshonorante qu'une maladie physique. Avec les progrès actuels de la médecine, le traitement de beaucoup de cas de maladies mentales produit d'excellents résultats.

L'alcoolisme en France

Devant les progrès l'alcoolisme en France, de courageux citoyens sonnent l'alarme. Voici les faits que signalait dernièrement un publiciste: 1) l'office psychiatrique de la Seine relevait un aliénlé alcoolique sur vingt-trois aliénés en 1943. En 1950, il en relève un sur trois. C'est a peu près la moyenne de l'ensemble de la métropole. 2) D'après la Cour des Comptes, en 1949, nos 77,000 assistés mentaux alcooliques nous ont coûté plus de 11 milliards. Cela représente un certain nombre de logements neufs qui auraient permis à bien des jeunes de créer un foyer et à bien des propriétaires de se loger convenablement. 3) En 1950, la Société sociale, dont le déficit s'est élevé à 37 milliards, en a dépensé 15 à soigner les alcoiliques. 4) Le Comité national de Défense contre l'Alcoolisme perçoit du ministère de la Santé une subvention de 500,000 francs. Le Comité National de Propagande en faveur du vin reçoit une subvention de 50 millions du ministère de l'Agriculture. Il serait temps de mettre de l'ordre dans la maison et d'orienter la production sur des routes nouvelles pour éviter que la France, pays viticole par excellence, mais aussi pays le plus alcoolisé du monde, ne périsse victime de ses richesses.

TRIBUNE LIBRE

Sudbury Ont. août le 2/1952

M. le Rédacteur,

Permettez moi de revenir encore cette semaine pour la dernière fois pour exposer la vérité aux lecteurs. J'ai cherché tous les records de l'union et je n'ai trouvé personne sous le nom de Pierre Lalliberté qui travaille pour l'Inco et qui appartient au local 598.

Je crois qu'il travaille aux intérêts de l'Inco au détriment des ouvriers, et j'en suis venu à la conclusion que celui qui prétend éclairer les ouvriers de Sudbury doit le faire sous un nom de plume et avec la lueur d'une lampe éteinte. Comme vous n'avez aucune réponse à mes questions et pour vous justifier devant vos lecteurs vous essayez de m'impliquer dans une discussion de religion en me demandant ce que j'ai contre les syndicats catholiques. Je n'ai jamais parlé contre ou pour, mais je vous ai demandé pourquoi Duplis Frs et M. Duplessis ne sont pas communiste pour avoir fait la même chose que Mlle Parent. Donc je vous aviscrais de retourner au Collège pour apprendre à lire, ou faites vous lire et expliquer le numéro précédent.

Merci

Un mineur de quinze ans d'expériance

Albert Ouellet

STURGEON FALLS

— suite de la page 1 —

Mgr Stéphane Côté nous à quitté

leur reconnaissance en l'honorant par de magnifiques cérémonies.

Mais ce fut surtout le 14 février 1936 qu'il reçut une récompense digne de son oeuvre gigantesque. Un câblogramme de Rome le nommait protonotaire apostolique. Le 15 avril Mgr R.-H. Dignan présida à la cérémonie de l'investiture. Chacun se réjouit de ces honneurs échues à Mgr Côté sans qu'il les eut recherchés. Lui-même clôtura ces beaux jours par une parole noble; "Il a aimé les siens".

Après trente-neuf ans de dur labeur, Mgr Côté est nommé curé à la paroisse Sacré-Coeur de Sturgeon Falls. Là, malgré sa santé minée par des années d'acharnement, il continuera à se poser comme chef spirituel et temporel. Il était le digne successeur de Mgr J. A. Lecuyer qui lui transmettait sa paroisse florissante.

Chef spirituel

La qualité dominante chez Mgr Côté fut sans doute son zèle pour les âmes. Ses premiers paroissiens gardèrent un bon souvenir de leur saint curé. A ses funérailles, ses anciens paroissiens de Blezard Valley et surtout de Chelmsford venaient lui manifester leur reconnaissance en assistant nombreux. Ils l'avaient reconnu comme un chef spirituel qui avait accomplit son devoir d'état.

Les titres qu'il reçut au courant de sa vie témoignent aussi de ses qualités de chef. Sa Sainteté lui conférait ces titres comme une récompense méritée.

Les membres du clergé de même que les paroissiens, tous le regardaient comme un chef spirituel.

Chef temporel.

En plus d'être un chef spirituel il fut un vrai chef temporel. Aux premiers rangs des laiques pour défendre les droits des franco-ontariens, il demeura toujours parmi les organisateurs d'oeuvres paroissiales. Son éloquence lui assurait le soutien des laïcs. Dans la défense des droits, les laïcs n'hésitaient pas à le suivre. Ils le savaient homme compétent et sage.

Mgr Côté fut avant tout un bâtisseur. Dans le sermon du Père Racette de Verner lors des funérailles ce dernier faisait l'éloge d'un bâtisseur de paroisse et d'un bâtisseur d'école. Toujours intéressé aux écoles séparées et aux paroisses à fonder, il manifesta le même esprit jusque dans ses dernière années. Ce sera avec son appui que la ville de Sturgeon Falls verra apparaitre une deuxième paroisse, la paroisse de la Résurrection.

Toujours alerte il ne laissa jamais passer l'occasion de fonder une nouvelle paroisse ou une école séparée.

Mgr Côté laissa à son départ ces deux traits: chef spirituel, chef temporel qui resteront présents à la mémoire de ceux qui l'ont connu pendant nombre d'années.

Ses dernières années.

Mgr Côté désirait passer ses dernières années à Sturgeon Falls. Malgré le peu de forces qui lui restaient pour continuer à administrer ses affaires spirituelles et temporelles, il parvint quand même à continuer l'oeuvre que Mgr Lécuyer lui avait transmis. La maladie retint souvent son élan pour le travail. Malgré ses vieux jours on voyait encore en lui les signes d'un chef. Aussitôt délivré de la maladie pour quelques semaines, il revenait à ses enfants. Chaque matin il allait dire la messe à l'hôpital jusqu'à ce qu'il la dise assis. Volonté inlassable!

Mais voici que sa mort fut un choc pour tous. Le Père A. Vaillancourt lui administrait les derniers sacrements le 31 juillet à 2:00 hres A.M..

Ses funérailles.

Dès les premières nouvelles de sa mort, Sturgeon Falls pleurait le départ d'un troisième patriarche de la paroisse du Sacré-Coeur. Ses anciens paroissiens de Chelmsford et de Blezard Valley arrivaient le soir même pour venir prier auprès de son corps. La dépouille mortelle était exposée dans la chapelle de l'Hôpital St-Jean-de-Brébeuf. Jusqu'à lundi matin, les paroissiens se succéderont tour à tour pour offrir leurs prières.

Dimanche le 3 août, Mgr Côté fut transporté à l'église du Sacré-Coeur vers les trois heures. Les paroissiens suivaient nombreux le défunt.

Les funérailles eurent lieu lundi matin le 4 août à 9:30 hres A.M. à la paroisse du Sacré-Coeur. L'église était remplie à déborder. On remarquait plus nombreux les paroissiens de Chelmsford et de Blezard Valley. Plusieurs citoyens de Sudbury qui l'avaient suivi dans son itinéraire temporel assistaient aux funérailles. Malgré la fine pluie, chacun se fit un devoir de venir prier pour une dernière fois pour Mgr Côté. Le service fut chanté par Son Excellence Mgr R. H. Dignan. Le choeur était rempli de prêtres de l'extérieur. Plusieurs pères Jésuites du collège Sacré-Coeur de Sudbury s'y étaient rendus. Pour énumérer quelques-unes des personnalités, on remarquait dans l'assistance, le Sénateur Hurtubise de Sudbury, le Juge Plouffe de North Bay et tout spécialement la Rév. Soeur Marie-Stéphane, soeur de Mgr Côté ainsi que Mme J. Ayotte de Eastview. Une troisième soeur de Mgr Côté Mme J. A. Barette fut incapable d'assister aux funérailles.

Le sermon de circonstance fut donné par le Père O. Racette de Verner. Ami de Mgr Côté pendant près de quarante ans, le Père Racette rappela ses oeuvres et fit l'éloge de ses belles vertus et de ses qualités de chef.

Ensuite Mgr R. H. Dignan donna une courte allocution qu'il ne put continuer a cause de la forte émotion qui l'en empêcha. Les funérailles furent des plus majestueuses. Une chorale composée de plusieurs prêtres et laics de l'extérieur et de Sturgeon ajouta de beaux chants à la cérémonie.

Après la cérémonie, on quitta l'église du Sacré-Coeur pour se diriger vers le cimetière. Malgré la pluie battante, près de deux cents automobiles prirent part au cortège funèbre. Le Rév. Père Vaillancourt lut les dernières prières près de la tombe et le corps fut enseveli près des corps de Mgr Lécuyer et du Père Langlois.

Une grande figure nous a quitté. La vie modèle de Mgr Stéphane Côté imprimera dans les coeurs un souvenir de vie exemplaire qui ne sera jamais oublié.

VA-ET-VIENT

Mariages

Le 26 juillet, M. le curé A. Vaillancourt bénissait l'union de Lucien Michaud de Toronto avec Marie-Reine Roberts de Sturgeon Falls. M. Michaud st le fils d'Alex Michaud et de Victoria Leblanc; Mlle Roberts est la fille de David Roberts et d'Albertine Goulard. La cérémonie du mariage eut lieu dans l'église du Sacré-Coeur. Servirent comme témoins les pères des mariés M. Alex Michaud et M. David Roberts.

A la paroisse de la Résurrection avait lieu le 28 juillet, le mariage d'Oscar Danis jr. fils d'Oscar Danis sr. et de Régina Labelle avec Jeannine Cayen fille d'Arthur Cayen et de Lézia Bédard. M. le curé Cholette bénissait l'union conjugale.

Baptêmes

Etait baptisé le 20 juillet par l'abbé André Huneault Joseph, Arthur, René, Benoit, fils de Paul Benoit et d'Annette Limoges. L'enfant naquit le 15 juillet. Ont servi comme parrain et marraine Arthur Benoit et Jeannette Leblanc. Labbé Huneault bénit l'enfant.

Joseph, Marcel, Yvon, Vermette né le 15 juillet était baptisé le 20 juillet par l'abbé A. Huneault à l'église du Sacré-Coeur. Les parents sont Réginald Vermette et Lorraine Stock. Léodé Robinaud et Gertrude Vermette s'improvisèrent protecteurs de l'enfant.

Etait baptisé aussi le 20 juillet Joseph, Léo, Mark, Wayne Restoule, né le 17 juillet de Grace Restoule et de Edward Restoule. Furent témoins Léo Restoule et Rose Mary Restoule tandis que l'abbé A. Hunault baptisait l'enfant.

Le 27 juillet, baptême de Marie, Linda, Joanne Leblanc née le 11 juillet. Elle est la fille d'Aurèle Leblanc et de Doris Burton. Le parrain et la marraine furent Eugène Lacoste et Yvette Leblanc. Joanne fut baptisée par M. le curé Cholette.

Va et vient

Mlle Suzanne Cousineau de Timmins passait la semaine auprès de ses parents M. et Mme J. E. Cousineau à Sturgeon Falls.

Mlle Rita Chalifoux de Sturgeon Falls allait rejoindre samedi sa mère à Toronto pour une semaine.

UNE COUPURE DU NEW YORK HERALD TRIBUNE

On se repasse à l'époque, dans les délégations anglo-saxonnes, une coupure du NEW YORK HERALD Tribune dans laquelle l'auteur écrit: "Arreter la politique d'annexion russe est une question de plus haute importance. Aussi surement que toute conquête appele une nouvelle conquête, toute annexion appelle une nouvelle annexion. Il est sûr que la conquête de la Turquie par la Russie ne serait qu'un prelude à l'annexion de la Prusse, de la Hongrie, de la Galicie et la réalisation finale de l'empire slave..."

L'extrait du New Rork Herald Tribune est un peu jauni. Dame, il date de 1853. Et l'auteur en est un certain Karl Marx.

NOELVILLE

Dimanche soir le 3 août, les Lacordaire et Jeanne d'Arc de Noëlville organisèrent un "Weiner roast" au chalet de la Villa des Pins propriété de M. et Mme Louis Vaillancourt. La température était idéale pour une belle veillée autour d'un bon feu. Tout en dégustant les fameuses saucisses et les guimauves rôties on chanta des chants Lacordaire et autres. Quand tous furent rassasiés on entra au chalet pour se récréer au son de la musique. Tous retournèrent chez eux très satisfaits de leur partie.

Les Noëlvilliens se réjouirent de l'ouverture officielle du chemin Sudbury Parry Sound car nous ne devons plus faire de chemin inutile pour se rendre du côté de Toronto. Ce nouveau chemin est un raccourci d'au moins cinquante milles pour se rendre à Parry Sound.

M. Anatole Lafortune et son jeune frère virent la mort de près samedi soir lorsque l'auto dans laquelle ils voyageaient capota et alla rebondir sur une énorme roche. Bien que l'automobile fut presqu'entièrement démolie, M. Lafortune s'en tira avec quelques légères blessures. Son jeune frère dût être conduit à l'hôpital mais son état n'est pas grave.

Va-et-vient

M. et Mme Aimé Duval et leurs deux enfants de Windsor sont en visite chez M. et Mme Calixte Duval.

Mlles Lucile Bondy et Marie-Jeanne Bénéteau de Rivière Canard visitent leurs nombreux parents à Noëlville.

CHRONIQUE DE FRANCE

— suite de la page 4 —

peuvent être dressés de façon défectueuse; cependant le seul fait de les établir, constituerait, dans bien des cas, un premier progrès.

La complexité des lois, règlements et circulaires n'est pas la moindre cause du rendement insuffisant des Services. Elle n'est pas seulement incommode pour l'usager. Le seul souci de connaitre la règlementation qu'ils doivent appliquer fait perdre le temps de nombreux fonctionnaires. Il en résulte en définitive un surcroit de dépenses beaucoup plus considérable qu'on ne le croirait proposé par le Comité d'Enquête c'est la codification complète des lois, règlements et circulaires. Une Commission Supérieure, constituée en 1948, a été chargée de provoquer, d'orienter et de coordonner un travail complet de codification. Malgré toutes les difficultés rencontrées, et qu'il est facile d'imaginer, de sensibles résultats ont été obtenus. D'ores et déjà plusieurs Codes législatifs sont publiés ou sur le point de l'être, des Codes règlementaires, voire des Instructions générales sont en cours d'élaboration.

L'utilisation défectueuse des moyens matériels constitue un autre défaut de beaucoup d'administrations. Les mesures proposées par le Comité pour remédier à cet état de choses visent notamment à assurer par une meilleure coordination le plein emploi des moyens matériels des administrations, locaux, automobiles, machines mécanographiques.

Sur le plan de l'organisation, le Comité n'a pas négligé les multiples économies ou réformes de détail. Mais il est apparu que de simples aménagements ne sauraient suffire. C'est la structure même des administrations qui doit être revisée.

Les principes des diverses réformes proposées par le Comité consiste à reconstruire l'administration toute entière dans ses grandes lignes comme dans ses détails, autour de la notion de rendement.

Les explications de ce principe en général sont aussi variées que les Services eux-mêmes. Cependant il semble possible de ranger le plus grand nombre d'entre elles en deux catégories.

Il s'agit à la fois de corriger le défaut que l'administration tire de son origine militaire et celui qui résulte de son évolution plus récente, c'est-à-dire de la spécialisation parfois excessive des Services.

L'administration [illegible] conserve les traits essentiels de l'administration napoléenne forgée par un militaire, sur un type militaire. Ainsi s'expliquent certains de ses caractères fondamentaux et particulièrement l'uniformité et la multiplicité des échelons de commandement.

Les pompiers de Beauharnois ont utilisé tout leur équipement pour diriger neuf boyaux sur le foyer de l'incendie qui a récemment ravagé le pensionnat de l'endroit. On voit ici un pompier perché dans un arbre d'où il dirige un jet dans les étages supérieurs de l'édifice. L'arbre n'est qu'à 20 pieds du mur.

HANMER

• • •

Dimanche dernier en l'église St-Jacques avait lieu une grand'messe face au peuple. Ceci devient une coutume dans notre paroisse, coutume qui mérite d'être continuée, car une messe face au peuple permet aux paroissiens de suivre plus facilement les différentes parties du divin sacrifice. Quelques séminaristes de Sudbury et de la région formaient la chorale. A cette occasion des pains bénis ont été distribués aux paroissiens.

M. et Mme Eugène Tardif ont le bonheur d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Simone, Jacqueline, Marie. Servaient de parrain et marraine au baptême, M. Antonio Laframboise et Cécile, soeur de la fillette. M. le curé Siméon Charpentier a baptisé l'enfant. Simone est née le 25 juillet dernier.

M. Amédée Belzile s'est fracturé un pied en tombant à bas d'un escalier. M. Belzile est un employé à la mine. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Dimanche dernier l'Association Athlétique de la paroisse tenait sa grande journée attendue depuis si longtemps. Nombreux furent ceux qui se rendirent sur le terrain du pique-nique. Le clou de la journée fut bien le couronnement de Mlle Hélène Charbonneau. Mlle Charbonneau reçut le titre de "Mademoiselle Hanmer "52". Nos meilleurs voeux à la gagnante du concours de popularité.

M. Gérard Chénier n'a certainement pas regretté de s'être rendu au bingo sur le terrain du collège, mercredi soir dernier. En effet il est revenu avec la jolie somme de $500. Gérard gagna le prix d'entrée.

Mme Sylvio Girardeau revint aussi très satisfaite de sa soirée. Mme Girardeau avait gagné un prix de $150.

Va-et-vient:

M. et Mme René Charbonneau étaient de passage à Hanmer avec leur famille dimanche dernier.

Le niveau du Lac Huron menace de faire fermer le moulin de Blind River

Les autorités de la Compagnie J. J. McFadder Lumber ont déclaré que si le niveau du lac Huron s'élevait encore, cela pourrait obliger la compagnie à fermer son moulin. On sait que récemment des écluses ont été ouvertes à la sortie du lac Supérieur pour abaisser le niveau de ce lac. C'est ce qui a occasionné la hausse du lac Huron.

Si le moulin devait arrêter, on doute fort que la compagnie puisse terminer sa coupe avant la prise de glaces car la coupe a été des plus abondantes l'hiver dernier.

Sommaire de "RELATIONS"

AOUT 1952

EDITORIAUX

Le Saint-Siège à Toronto. — Immigration raciste.

ARTICLES

Procréation et valeurs personnelles — Jules Paquin

Religion et Patriotisme — Stanislas Cantin

Guide à la politique économique — Emile Bouvier

Ni optimisme naif, ni pessimisme déprimant — Albert Plante

COMMENTAIRES

Les voeux du Congrès de la Langue française de 1937.

AU FIL DU MOIS

Lendemain d'élections. — La grève chez Dupuis. — Les catholiques hollandais.

CORRESPONDANCE

La consolidation de la paroisse de Belcourt (Abitibi).

ARTICLES

Fidélité française et bon parler — Adélard Dugré

Orientation patriotique de l'enseignement et de l'éducation — Clément Cormier

Un collège acadien en Nouvelle-Ecosse — Léopold La Plante

Les allocations familiales — Léon Thoerens

LES LIVRES

La Vie en rose. — Institutiones Juris Canonici. — Compendium Juris Publici Ecclesiastici. — L'Organizzatione Professionale. — Man and Society. — Partners in the Free World. — La Situation spirituelle de notre époque. — L'Homme d'ici. — Dans mon jardin. — L'Ombre sur le bonheur. — A travers l'Ombrie. — Le Combat de l'ange. — Le Joug du silence. — Ne demande pas pourquoi! — Fernandel. — Canada atlas descriptif. — Appels du Président.

Abonnement: $3.50 par année — le numéro: 25 sous

"RELATIONS"
8100, boulevard Saint-Laurent
Montréal-14 — VEndôme 2541

A TIRE D'AILE suite

— suite de la page 1 —

tèrent sur l'incendie. Des livres d'une valeur exceptionnelle furent arrosés et ne pourront peut-être plus servir. Plusieurs livres devaient servir de base à la formation de la Bibliothèque nationale du Canada.

MARDI LE 5: Le juge J. M. Cooper, président de la commission de l'aréna, n'est pas content des attaques portées contre la commission par les contrôleurs. Si M. Pantier n'a pas présenté son rapport financier, explique-t-il c'est qu'il était parti à une convention. Dire que le rapport fut retardé pour tenir les contrôleurs dans l'ignorance, d'ajouter M. Cooper, n'a aucun sens. En un mot, le juge Cooper répondit du tac au tac aux accusations portées contre la commission de l'aréna quelques jours auparavant.

Les briques d'or découvertes sur un navire à Singapore ne viennent pas de Sudbury. Il semble qu'elles proviennent plutot de Corée. Il faudra donc continuer à chercher les malfaiteurs qui se sont faits une petite fortune le 20 mai dernier à la gare du Pacifique Canadien.

Le congé civique a coûté la vie à un Sudburien et les trois autres membres de la famille sont à l'hôpital. Sthephen Maryouk de la rue Arley est mort à la suite d'une collision avec une auto à cinq milles au sud de Gravenhurst. Sa femme et ses deux fillettes durent être hospitalisées.

MERCREDI LE 6 — Les créditistes de l'Alberta se font réélire pour un cinquième terme avec une majorité écrasante. A leur tête est M. E. C. Mamming. Une coulée de sable de remplissage causait la mort tragique de Gaëtan Lalonlonde, à la mine Falconbridge. Il était le fils de M. et Mme Joseph Lalonde de Gatchell et était âgé de 23 ans. Il était à l'emploi de la cie Falconbridge depuis plus d'un an. Il était seul au moment de l'accident s'étant séparé d'un compagnon peu de temps auparavant. On essaya la respiration artificielle pendant une heure mais en vain. Outre son père et sa mère, il laisse dans le deuil deux frères Larry employé à Copper Cliff et Paul à la maison cinq soeurs Mme Marcelle Preseau Aliné, Muguette, Marie-Fred et Lucille à la maison.

George McCullagh, qui a commencé sa vie de journaliste en vendant des journaux sur la rue est mort aujourd'hui; il était propriétaire du Globe and Mail et du Telegram, deux gros journaux de la capitale ontarienne. McCullagh n'avait que 47 ans. "Il était un grand Canadien", de dire M. Drew en apprenant sa mort. "Rares sont les hommes qui ont fourni un service public avec autant de désintéressement", ajouta t'il.

PARLERIE

— suite de la page 16 —

en ne négligeant pas son esprit et je connais bien des jeunes qui en ont plus appris à courir les bois avec une troupe de scouts qu'à défricher un livre de botanique.

C'est donc dire qu'il est toujours temps d'étudier et de s'instruire. Et si l'on dit que l'on apprend quelque chose tous les jours, cela ne vaut pas seulement pour les adultes bien aussi pour les enfants en vacances.

A. Saumier
(Québec-Presse)

PERSONNEL

JEUNES FILLES MAIGRES! ACQUEREZ UNE SILHOUETTE ELEGANTE!

Gagnez de 5 à 10 lbs — entrain nouveau. Essayez les fameux comprimés toniques Ostrex qui restaurent santé et poids. Format de présentation seulement 60¢ Toutes pharmacies.

TERRAIN A VENDRE

Beau terrain à vendre. S'adresser à Albert Lauzon "subdivision" 583, Old Carson Road, New Sudbury, Tél.: 3-0937

MAISON A VENDRE

Maison à vendre de 6 appartements, à 5 minutes de marche du bureau de poste. En très bonne condition, à vendre à un prix très raisonnable, cause de santé.

S'adresser à 284 rue Lloyd, Sudbury.

A LOUER

BOBBY'S FOOD BAR
En face du théâtre LaSalle
Tél.: 4-4451

A VENDRE

ATTENTION AUX MARCHANDS

Stock général consistant en: Epiceries, Quincailleries, Merceries, Instrument musicaux, Bijouteries, Chaussures, Baggages, Pharmacies Articles de maison etc etc... Achetez à Votre Prix.
Tél.: 4-4451

A LOUER

Machine pour maïs grillé (Pop Corn Machine) pour Bingo, Piquenique, Bazar etc; ou à laisser à commission avec opérateur pour 10% des revenus bruts
Tél.: 4-4451

Jeune fille demandée
POUR IMPRIMERIE

Bilingue, instruction de onzième année ou plus — Devra connaître son français.

ARTS GRAPHIQUES LEDUC
50 Ignatius — Sudbury, Ont.

La moulée pour la ponte
"EGG MASH"

FUL-O-PEP

est justement ce qu'il faut pour "forcer" vos poules à donner un plein rendement.

Commandez de votre agent local

ALPHONSE CHARETTE ET FILS

Farine — Moulée — Grain

186 rue Louis Tél.: 3-0531

DELICIEUSES
SATISFAISANTES
RAFRAICHISSANTES

Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes ces saveurs!

"SILVER FOAM"

SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd

185 RUE LORNE TEL.: 7-7561

BONS MOTS

UN ROLE INATENDU

On joue à l'auto avec une petite voiture, cadeau récent d'un parent. Un des enfants fait le chauffeur, deux autres les voyageurs.

—Eh bien, et moi? demanda le petit Max, qui n'a pas de rôle à remplir.

—Toi? répond le frère aîné, un peu embarrassé, car la voiture ne contient que deux places, et après avoir réfléchi: toi, tu feras l'essence tu courras derrière nous et tu sentiras le pétrole.

* * *

—Mon mari fabrique des paniers à vieux papiers; c'est un travail plutôt prosaïque.

—Et pourtant, chère madame, il y a bien souvent de la poésie dedans.

* * *

—Cet homme-là vient de t'insulter en plein public.

—Dramatise rien; les gens ont bien compris qu'il disait des choses qui n'avaient pas de bon sens.

—Mais il t'a appelé gros imbécile!

—Justement; tout le monde voient bien que je ne suis pas gros du tout.

* * *

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

La messe à trois mâts

Il faut avoir vécu au milieu d'une population maritime pour comprendre ce qui fait la vaillance, l'endurance de nos marins, et pourquoi ils s'en vont joyeux à la pêche d'Islande, en laissant au logis ceux qu'ils ne sont jamais sûrs de revoir.

Les impies, les gens légers et sceptiques, me diront que c'est leur métier; qu'il y a le pain à gagner, les enfants à élever, et que l'amour du gain et l'amour paternel sont assez forts pour expliquer cette sereine confiance du matelot qui s'embarque.

Une poignée d'or, quelques mesures de harengs, une part de morues est-ce suffisant, cela, pour que des hommes amoureux de vie et de bonheur s'en aillent risquer leur existence?

L'amour paternel lui-même, image de l'amour de Dieu, aurait-il par lui-même cette force surhumaine qui fait affronter la mort?

A chaque veille d'embarquement l'équipage se rassemble et le pilote dit aux matelots:

—Il nous faut une Messe, ma femme la demandera à notre doyen.

Et Zabette — elles s'appellent toutes ainsi nos matelotes boulonnaises — s'en vont trouver M. le curé de St-Pierre et tout émue, toute criarde, en son langage pittoresque, demande la Messe.

—Notre doyen, Jean-Marie m'a dit, faut aller prier pour avoir une Messe à cause que c'est demain qu'a lieu le départ... mais nous les femmes nous y faut une Messe à trois mâts... vous entendez à trois mâts? (avec diacre et sous-diacre).

Puis comme s'il s'agissait de conjurer un sort, tout bas, se faisant suppliante, elle ajoute:
—Vous y mettrez un peu de prière, Notre-Dame là aura son cierge: et nos gens, ils reviendront.

Et pendant que le Curé offre à Dieu la divine Victime, ces hommes au teint bronzé comprennent que là, dans l'union de leur âme à Celui qui s'immole, il y a toute force et tout courage.

Quelques larmes coulent sur leurs visages et les femmes pleurent à plein coeur.

Et quand le sacrifice de la Messe est achevé:

—Allons mes gars, dit Jean-Marie, faut du courage ne pleurez plus les femmes; n'aura plus de tempête, nous avons eu notre messe à trois mâts.

La Mode chez la fillette

A L'ECOLE

On interroge un nouveau!
—Combien que t'as de frères?
—Pas du tout.
—Et des soeurs?
—Je n'en ai pas non plus.
—Avec qui que tu te bats, alors?

Sainte Philomène

MARTYRE

Nous ne connaissons pas grand' chose de sainte Philomène.

Quand elle était toute petite, elle vivait à Rome. Vous avez entendu parler des Catacombes de Rome, sans doute. C'étaient de longs tunnels souterrains, où les chrétiens cherchaient refuge contre les persécutions des Romains. Dans ces catacombes, ils ensevelissaient souvent leurs morts, dont beaucoup avaient été martyrisés. Ils inscrivaient leurs noms sur les murs. Ils vénéraient la mémoire de ceux qui étaient morts pour le Sauveur.

La petite Philomène avait moins de quinze ans quand les Romains la mirent à mort. Ses amis, les chrétiens, emportèrent son corps dans les Catacombes et l'y ensevelirent. Ils recueillirent son sang et le placèrent dans une petite ampoule.

Ils allaient souvent prier sur sa tombe. Ils l'aimaient et l'invoquaient.

Or, tout le monde oublia sainte Philomène.

Mais, il y a environ un siècle, des hommes dévoués creusaient dans les Catacombes. Ils trouvèrent la tombe de Philomène. A côté des ossements de la sainte, était l'ampoule qui contenait son sang.

Sainte Philomène apparut alors à de pieuses personnes. Dans le monde entier, des foules l'invoquent.

Sa fête est le 10 août.

—Avez-vous remarqué les bagues magnifiques qu'elle a?

—Oui, répondit-il, elle en a beaucoup, mais pas assez pour cacher ses doigts.

Ma chambrette

Un voyage dans ma chambrette:
Venez, le soleil justement
A travers les vitres y jette
Ses gais rayons en ce moment.

Voici d'abord, enveloppée
D'un rideau que je n'ouvre pas,
La couchette de ma poupée
Près de mon lit... Chut! parlez bas...

Plus loin, la table où je travaille.
Mon dé, mon fil et mes ciseaux,
Ma petite chaise de paille
Et, tout à côté, mes oiseaux!

LES FORETS

bête farouche, s'il veut les parcourir. Au lieu de ce gazon fin qui semble faire le duvet de la terre, des végétaux agrestes, des herbes dures, épineuses, entrelacées les unes dans les autres, qui se desséchant et repoussant successivement les unes sur les autres forment une bourre grossière, épaisse de plusieurs pieds.

Cependant les forêts sont admirables même dans leur aspect sauvage. Voyez ici et là des arbres en fleurs; les oiseaux chantent dans les broussailles et les insectes bourdonnent dans l'air. Ce grand hêtre qui a plusieurs centaines d'années peut-être, est cependant chargé de faines, qui serviront à faire une huile précieuse. Et cet églantier, comme ses fleurs sont belles! Et cette petite violette cachée dans l'herbe, comme son parfum est agréable!

Où va cette petite fauvette qui sautille dans les branches des arbustes? Elle cherche des brindilles, des brins d'herbe, le duvet du charbon pour construire son nid, ou peut-être des mouches, des chenilles, des fourmis, pour la nourriture de ses petits.

Où vole cette abeille si pressée? Elle va chercher dans le calice des fleurs sauvages ce miel si doux, que vous aimez tant.

Où va encore ce beau papillon? Lui, il n'a point de petits à nourrir, point de nid à bâtir, point de miel à préparer; il cherche un endroit où déposer ses oeufs, puis il mourra; car sa vie, qui est inutile, ne compte que quelques heures.

Bons Mots

Calino est renversé par une voiture automobile, en traversant la rue. Rassemblement intervention des agents, contravation, etc.

Pendant qu'on le relève, Calino très digne quoique courroucé, fort de son droit, s'écrie:

Cette fois, on ne pourra pas dire que l'accident résulte d'un excès de vitesse; j'allais au pas!

Le petite Jeanne (sept ans) se dispute avec son frère, d'un an plus jeune qu'elle, et lui dit des choses désagréables, puis on en vient aux gros mots:

—Va-t'en... voyou!... lui crie-t-elle en colère.

Paul, indigné, répond dignement:

—Tais-toi... voyelle!...

RIONS UN PEU

Qu'allons-nous faire de cet enfant, il est toujours dans les nuages...

- Faites-en un aviateur!

C'est un nègre qui est champion de la boxe!

Le pessimiste — De tous les côtés on ne voit que des poings noirs!

Le docteur — Je vais vous traiter par l'électricité...

—Pardon, docteur, j'ai déjà eu les gaz...

BOZO— FOXO REARDON

LA SITUATION INTERNATIONALE

Par la BUP

* * *

Voici le bilan des principaux événements survenus dans le monde depuis quelques jours:

Le problème qui hante actuellement les esprits dans le monde libre et épris d'un sentiment de paix est la situation de la geurre en Corée. Le commandant des forces des Nations-Unies, le général Van Fleet a admis ouvertement aux journalistes que les chances d'un règlement pacifique prochain sont plus minces qu'elles ne l'ont été depuis un an. Il semble que devant l'impasse actuelle dans les négociations de Panmunjom, les Nations-Unies devront choisir entre capituler devant l'exigence communiste du repatriement de tous les prisonniers de guerre ou d'exercer une puissante pression militaire pour forcer les rouges à capituler eux-mêmes sur cette question.

Il est évident que les Nations-Unies ne veulent nullement capituler devant les exigences communistes. Il semble au contraire qu'elles aient décidé d'exercer une pression militaire pour faire réfléchir les rouges sur le sort qui les attend s'ils ne consentent pas à accepter le principes des Nations-Unies. Depuis quelques semaines on signale en effet que les aviateurs alliés poursuivrent un bombardement systématique des bases militaires et de tous les objectifs stratégiques de l'ennemi.

Défense occidentale.

En Europe, il semble actuellement peu probable que le général Matthey Ridgway puisse réussir à atteindre l'objectif d'une armée de défense de l'Europe occidentale de 52 divisions d'ici la fin de l'année 1952.

La France rappelle que sans l'aide des Etats-Unis, les usines de défense qui embauchent actuellement environ 25,000 ouvriers experts devront fermer leurs portes. De leur côté, les Anglais étendent leur plan de défense de trois à quatre ans sans augmenter en proportion leur production militaire.

Il convient aussi de souligner les difficultés grandissantes dans les négociations entre les Etats-Unis et l'Espagne au sujet des bases et de la collaboration pour assurer la défense de l'ouest du vieux continent.

Proche Orient

Dans le proche Orient, le sentiment antipatique aux puissances occidentales semble s'accentuer.

En Iran ce sentiment se tourne contre les Etats-Unis qu'on accuse d'avoir pris parti contre l'Iran et en faveur de l'Angleterre dans la crise du pétrole. On reproche aussi aux Etats-Unis d'avoir fourni à l'Iran une aide moins considérable que celle dont la grève a bénéficié. C'est grâce à ces réactions antiaméricaines qu'on a vu le parti communiste iranien agir ouvertement contre les Etats-Unis.

En Egypte, le nouveau maitre du pays, le général Naguid qui a forcé la démission du roi Farouck ne semble guère enclin à accorder ses faveurs à l'Angleterre.

A Londres, on avait d'abord acclamé le coup d'état de Naguid comme un évènement favorable à un accord anglo-égyptien. Toutefois, le parti nationaliste égyptien vient de publier un manifeste qui reflète l'attitude du nouveau régime égyptien. Ce manifeste exprime la même hostilité envers l'Angleterre que celle de l'Ancien gouvernement sous le roi Farouck.

IL MEDITE
Le vicomte ALEXANDER, ministre de la Défense britannique, médite sur une question que lui ont posée les journalistes au sujet de la guerre coréenne à son arrivée à l'aéroport de Washington. A gauche, un officier de sa suite, Selwyn Lloyd, ministre d'Etat anglais.

Le Canada

Par le Pacifique Canadien

Le service des relations extérieures du Pacifique Canadien vient de publier, en langue française, un joli dépliant de 24 pages, abondamment illustré de photos en couleurs, qui invite ceux qui en font la lecture à visiter le Canada de l'Atlantique au Pacifique.

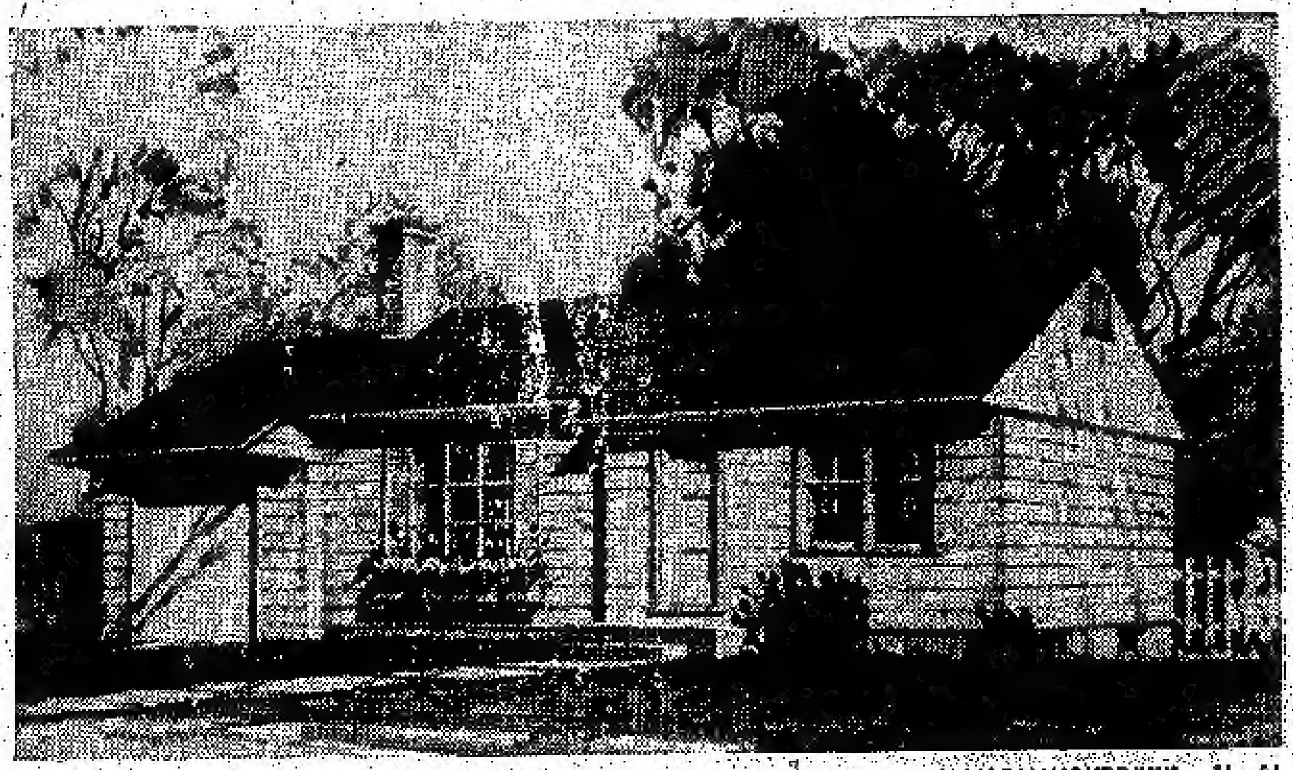
Confortablement installé à bord d'un train de luxe à air climatisé pourvu de wagons-lits, de wagons-restaurants et de salons, le voyageur traverse les huit provinces desservies par le réseau ferroviaire du Pacifique Canadien, pour en admirer les coins pittoresques et les sites historiques.

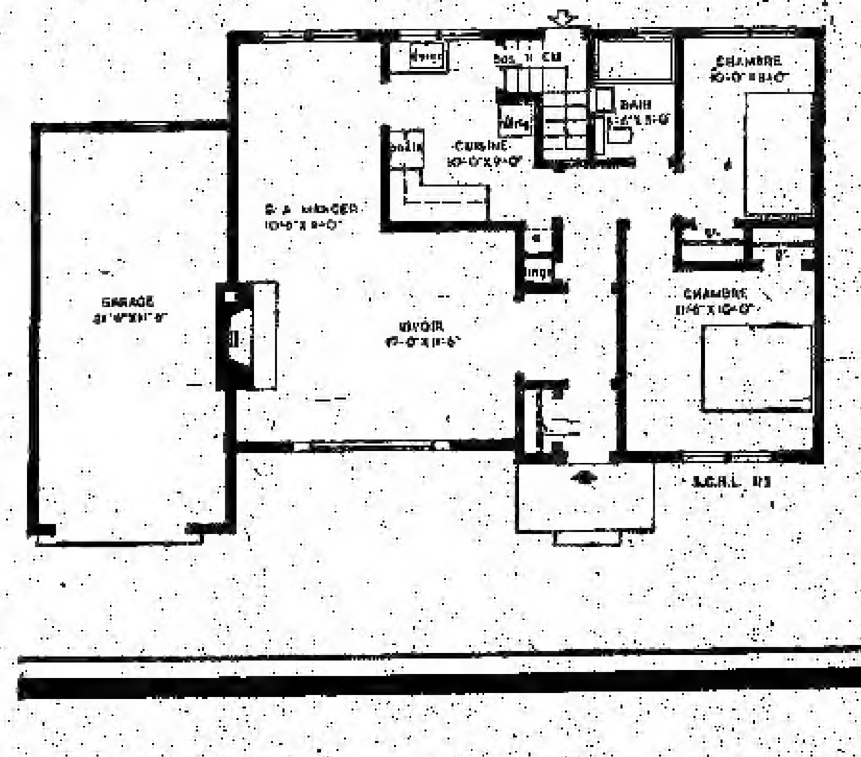
Il va sans dire que partout, au cours de son voyage, il loge dans les luxueux hôtels du Pacifique Canadien, qu'il soit dans les provinces maritimes, à Québec, Toronto, Winnipeg, Calgary, dans les Rocheuses, à Vancouver ou à Victoria.

Ce dépliant est d'une lecture agréable et donne au touriste de langue française une excellente idée des services que le Pacifique Canadien est en mesure d'offrir au public voyageur. Son réseau ferroviaire, ses bateaux, ses avions, ses hôtels, ses télégraphes et ses messageries répondent tous ensemble aux besoins comme aux désirs des voyageurs.

La manière de donner vaut parfois mieux que ce qu'on donne.

RADIO-CANADA
Jean-Paul Le Pailleur est directeur du film au service de télévision de Radio-Canada à Montréal. Son travail consiste à constituer une cinémathèque et à former des équipes de cameramen-reporters qui pourront alimenter les émissions d'actualité. Jean-Paul Le Pailleur doit encore examiner chaque film avant sa projection dans un atelier de l'édifice Radio-Canada. On sait que le poste de télévision de Montréal (CBFT) diffusera sa première émission d'essai, le 25 juillet, et que l'inauguration de son horaire régulier a été fixée au début de septembre.



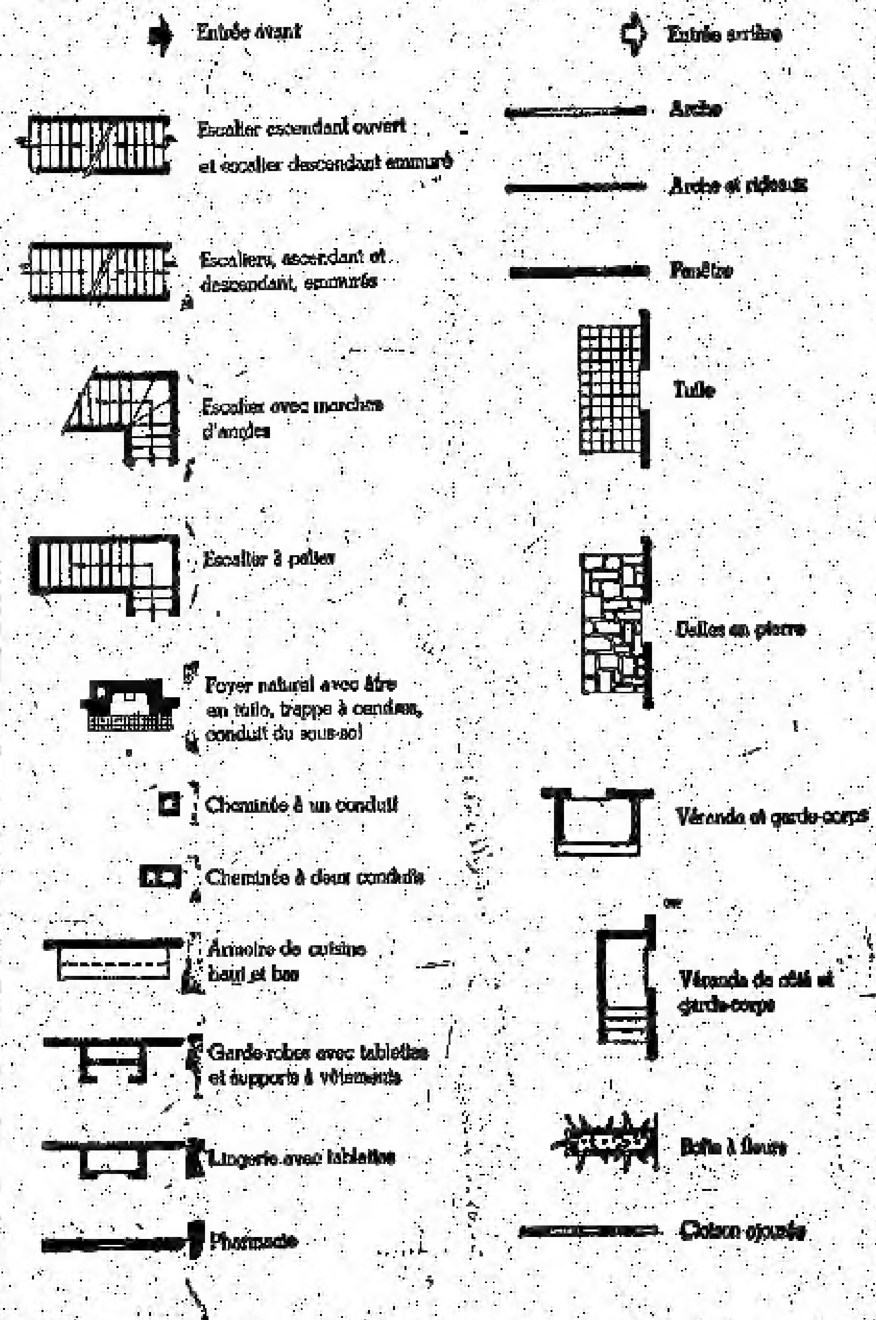


LA MAISON D'AUJOURD'HUI — L'architecte fut admirablement bien inspiré lorsqu'il a conçu ce modèle de maison de deux chambres à coucher, qui saura certainement plaire à un grand nombre de propriétaires éventuels.

L'architecte M. G. Dixon, d'Ottawa, s'est préoccupé de l'économie dans la construction tout en offrant le confort de la vie moderne. Les lignes extérieures sont agréables et la façade est égayée par de grandes fenêtres. La boîte à fleurs saura également ajouter de la couleur.

Les dimensions de la maison, à l'exclusion du garage, sont de 36 pieds par 23 pieds quatre pouces et la superficie de plancher est de 828 pieds carrés. Le cubage total, à l'exclusion du garage, est de 16,145 pieds cubes. Il est possible d'obtenir les épures de ce plan numéro 113, à un prix minime, de tout bureau de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.

SYMBOLES POUR LA LECTURE DES CROQUIS



TE DEUM LAUDAMUS !

— suite —

Il y a un vieux prêtre qui toute la journée presse dans ses mains un bout de bois taillé, et on peut voir régulièrement sa main changer de position. C'est son rosaire. Un très petit nombre de prêtres pouvaient le cacher aux communistes. Les uns s'aident en faisant de vieilles soquettes de fils qu'ils lient en formant des noeuds, pour que cela ressemble à un rosaire.

Il y a deux mois ils avaient fait un contrôle exceptionnellement sévère. Ils trouvèrent des livres, des bréviaires, des missels, des rosaires, des médailles. Tout cela fut confisqué. On confisqua de même la grammaire de langue russe. On fit brûler tous ces objets devant nos fenêtres de sorte que la fumée entra royalement dans notre cellule.

EN NOUVELLE CELLULE

Le 23 février 1948, j'arrivai à la cellule no 19. Bientôt on prit mon lit de même que celui des autres détenus. Nous dormons alors sur le pavé l'un près de l'autre. Cela nous donne un certain avantage, la cellule parait plus grande. Mais la nuit elle est plus petite (auparavant on avait des lits superposés).

Près des murs on aligna nos sacs, nos paquets et nos boites, un peu de misère et de pauvreté que nos geôliers nous permettent de garder avec nous, et tout cela est placé à la fenêtre à la même hauteur et recouvert d'un bout de tissu. Seul le "sobni tajeina" a un lit près de la fenêtre. Un prêtre a mesuré au moyen d'un fil notre cellule. D'après son calcul, chacun de nous avait 45 cm. (une demie verge) pour s'allonger. Tout le pavé est couvert de corps étendus comme dans une morgue. Il n'y a qu'un seul passage au milieu de la cellule.

LES FOUILLES NOCTURNES

Une nuit les cris et le bruit nous réveillèrent. Une dizaine de fusils de gardiens sont braqués sur nous. On avait envahi la cellule brusquement. Vite, nous sautons, demi-nus de nos lits de fortune. Pendant que deux gardiens nous surveillent, les autres se jettent sur nos effets. Ils fouillent tout, ouvrent tout afin de pouvoir trouver quelque chose qui nous serait interdit. Ce vandalisme dura une demi-heure. On en vint ensuite à la fouille sur le corps.

- Qu'est-ce que tu as sur toi? - nous haussons les épaules. Que pourrions-nous avoir? Nous sommes presque nus. On trouve cependant sur un vieillard un prêtre, un rosaire qu'il porte autour de son cou. On le lui prend sauvagement :"Qu'est-ce que cela?"

- Un rosaire, - répond calmement le prêtre.

- Est-ce que cela n'est pas plutôt une arme? - s'inquiètent-ils.

- Non, - répond le prêtre. C'est le rosaire pour prier. Je file les Notre Père et les Ave.

- Tiens! - et prie, bandit ton Dieu pour moi.

- Très volontiers, - réplique le bon Père. Mais, laissez-moi mon rosaire.

Alors, on le lui laissa. Puis les tortionnaires de vociférer: "Silence!"

- N'ayez pas peur - me dit un prêtre - cela peut se renouveler plusieurs fois. Il faut s'habituer à tout. In manus tua commendo spiritum et corpus meum...

LES BLESSURES DES MAINS SAIGNENT

Le travail est réparti en deux équipes. La première équipe commence à cinq heures et demie du matin pour finir à midi. L'autre équipe commence à midi pour finir à sept heures du soir. Le temps du travail se prolonge si les jours sont plus longs. Nous, prêtres, travaillons dans la première équipe. On nous conduit à un tas de briques et on nous place dans les mains un morceau de fer quelconque. Munis de cet outil rudimentaire, nous nettoyons les briques. Une fois nettoyées ces briques sont jetées en arrière, et cela dure des heures. Puis, c'est au tour des brouettes. Nous sommes à ce travail environ 300 prêtres; on n'entend rien que le bruit de notre travail. Il y a beaucoup de poussière, spécialement les jours de la chaleur. Nos mains sont pleines de blessures causées par le dur travail et le maniement des outils primitifs qu'on nous donne. N'étant pas faits pour ce genre de travail, et d'ailleurs peu habitués, nous avons bien mal. "Mon Dieu, avec nos mains saignantes, nous te saluons et prions." Nous sommes surveillés continuellement. Ils crient, vocifèrent, nous punissent plus souvent qu'il le faut. Nous nous trouvons au milieu de notre camp et très souvent nous voyons les nouveaux arrivés. Pas loin est la caserne des gardiens. Ils y sont plus de 500. Le soir régulièrement, ils s'exercent sur une colline voisine, et puis viennent à nous, parce que cela leur fait plaisir de se moquer des prêtres. Ce sont spécialement les officiers qui sont remplis de haine contre les représentants du Seigneur. Quelques employés de la prison vivent à la prison avec leurs femmes et leurs enfants. Quelquefois ces enfants sortent dans la cour pour jouer,et poussés par les gardiens, ces méchants petits hommes nous lancent des cailloux en nous traitant de "bandits".

LES HORREURS DE "SAMICA" (CELLULE ISOLEE - "MITARD")

Le directeur de la prison fait notre peur à tous; Chaque fois qu'il met le pied dans la prison, c'est pour prendre quelqu'un et le punir. Un soir ce fut le tour d'un prêtre. Il avait dans sa bouche un bonbon donné par quelqu'un et avançait lentement à son travail. Ses mains sont couvertes de blessures. Il n'a pas vu le directeur.

"Numero?" - demande sans pitié le directeur. "Demain au rapport", dit le directeur. Cela signifiait une punition sévère pour le lendemain.

Le prêtre pris par surprise se tourne et sans aucune objection lui donne son numero.

"Qu'est-ce qu'on vous fera?" demandai-je au prêtre, lorsque le directeur s'éloigna.

C'est plutôt un murmure que j'entends.

"Fiat voluntas Dei...Cela veut dire qu'ils vont me jeter dans "samica" (mitard), ...que je dois porter tous ces lambeaux de vêtements sur moi, parce qu'on me donnera surement 15 jours du mitard. J'y suis déjà allé plusieurs fois..."

"Samica" est une petite cellule au rez-de-chaussée, une vraie prison dans la prison même,sans fenêtres,salle très humide et froide;on y trouve souvent en arrivant des prisonniers déjà morts. On dort sur le pavé de pierre, sans paille ni couverture, et très souvent les hommes sont enchainés.

A l'entrée de cette prison dans la prison on nous donne un morceau de pain et une cruche d'eau qui doivent suffire pour 15 jours. Bienheureux sont ceux qui conservent cette maigre pitance durant 15 jours. Si on veut te "liquider", on verse un seau d'eau sur toi et demain tu es mort.

Je le vois triste.Non sans raison. De fait, je ne l'ai jamais vu revenir du rapport. On l'a jeté 15 jours dans "samica".

LES PICS ET LES PELLES

Ce dur travail de nettoyer les briques dura deux mois Cet ouvrage se fait assis. Les travaux de construction commencent ensuite. Il fallait préparer un vaste bâtiment qui devrait servir de cinéma. Le nettoyage des briques fini, on se munit de pics et de pelles. Puis ce sont les travaux de nivellement, mélange de chaux et de ciment. Quelques maçons viennent à la rescousse. Plusieurs d'entre eux viennent de la prison centrale de Lepoglava. Chaque maçon a cinq hommes pour lui aider: deux pour porter les briques, deux pour porter du ciment et un pour lui aider. Il faut travailler vite, parce qu'il faut accomplir la "norma" (tache), c'est à dire la quantité de travail prescrite pour un jour, parce qu'autrement on peut être proclamé "saboteur", et cela peut avoir pour conséquences de graves punitions.

LE FAMEUX NEDO MILUNOVIC

Vers la mi-mars une visite importante nous arrive. C'est-à-dire, la visite régulière et habituelle d'un des personnages de l'administration de Zagreb. Tous les 15 ou 20 jours, quelqu'un vient. Mais cette fois il s'agit de notre "chef", comme l'appellent les prêtres. C'est qu'ils le connaissent, sachant son nom et son prénom; son passé et ses entreprises. C'est Nedo Milunovic. Personnage plutôt gras, grands et élégant. Il assiste à tous les procès contre les prêtres. Son ressort est justement de s'occuper des prêtres prisonniers, spécialement ceux de Stara Gradiska. Il prend un certain plaisir à converser avec ses clients pour lesquels il a un soin particulier. J'ai connu à Pola ce fameux type, durant le procès intenté contre moi. Au dehors, il parait comme un prêtre bien pensant, mais à l'intérieur, il est une bête cruelle: caractère hypocrite d'un vrai communiste; il salue cyniquement avec "laudetur"... Une fois pour montrer qu'il s'y connait, il récite par coeur une partie du bréviaire et du missel. Ici un de mes frères prêtres raconte son histoire..

Il était dans un séminaire des Franciscains de la Province du St. Rédempteur, en Dalmatie. Un jour, le maitre des novices lui ordonna de confesser ses fautes au réfectoire, mais il refusa. Il s'est défait de son habit de Franciscain au réfectoire même, devant les yeux des frères accourus. Puis brandissant son habit au visage du Père Maitre, il sortit en lui criant:"Au Revoir!"

ASSASSIN DE SON MAITRE

C'est en 1945, dès le début de la guerre, Nedo était depuis assez longtemps parmi les "partisans". Il se rendit dans le Couvent, decouvrit le Père Maitre et on dit qu'il le tua. Maintenant, plusieurs de ces Franciscains sont avec nous à Stara Gradiska. De ce nombre, ses collègues d'étude sont ici. Je mentione d'après ma mémoire: Le Père Topic,condamné à 20 ans; le Père Bukic, Maitre des novices, condamné à 9 ans; le Père Provincial Petar Grabic, condamné à 14 ans; le professeur Dr. Krsto Krizanic. Les autres sont déjà morts. On parle de deux prêtres de la même province qui furent fusillés. Le Père Vodanovic Mato curé de la paroisse N.D. de Lourdes de Zagreb et son vicaire, accusés tous deux d'avoir déposé une bombe dans une usine En même temps, on arrêta aussi le Père Grabic, personnage respecté et aimé de tous. Nous l'appelons notre "gardien", expression courante pour désigner le chef ou prieur dans un Couvent de Franciscains.

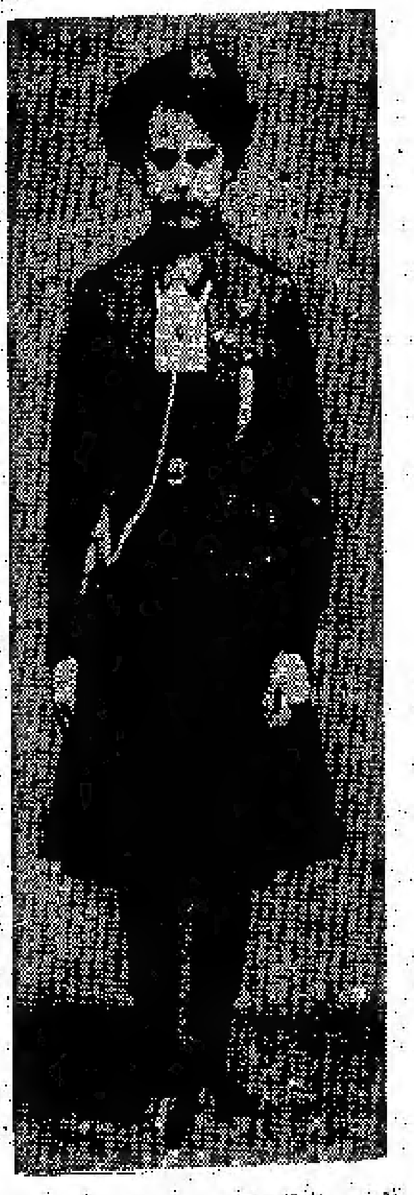
LE CAHIER DE JACQUES

— Suite de la page 4 —

l'Union des syndicats C. G. T. de la région parisienne vient d'adopter une résolution disant notamment: "Le mot d'ordre qui a été lancé le 4 juin (grève générale de 24 heures) était erronné: il ne tenait compte ni de la diversité des situations dans les différentes corporations, ni de la propagande du gouvernement, du patronat et de leurs agents, qui ont tout à fait troubler la population et la classe ouvrière". Les syndicats parisiens sont appelés à "corriger leur activité, en se rappelant notamment que "la raison d'être de la C. G. T. est la défense des revendications des travailleurs", et que la lutte pour une revendication constitue en elle-même un objectif suffisant, et qu'il n'est pas difficile en toutes circonstances de lui en ajouter d'autres". La résolution rappelle encore les principales revendications actuellement soutenues par la C. G. T., parmi lesquelles figurent notamment l'augmentation générale de 15% des salaires et l'application de la semaine de quarante heures avec le même salaire que pour quarante-huit heures.

Les communistes pourront adopter encore d'autres résolutions, mais ils ne corrigeront pas l'impression profonde créée par les extraits du cahier de Jacques Duclos. Il appartient maintenant aux autres syndicats de battre le fer pendant qu'il est chaud. Eux aussi ont leurs propres revendications et leur programme économique et social, lequel est aussi dynamique que celui de la C. G. T. communiste. Un peu plus de clairvoyance de la part des employeurs et du gouvernement permettrait de faire échec à l'action communiste. Il est encore temps, mais il faut faire vite. En attendant, il est probable que les leaders communistes apprendront la sténographie. L'aventure de la serviette et du cahier de Jacques Duclos passera à l'histoire du parti communiste français.

Michel QUEGEVE



Rosemary Smith, qui fait parti de la 33ème Compagnie des Guides de Montréal, a été choisie par le haut-commandement de l'Association des Guides pour représenter le Canada au Camp International qui se tiendra les 11-18 août sur la vaste propriété de Lady Burnham, à Barn Hall, Beaconsfield, Buckinghamshire, Angleterre.

Des troubles il y en a partout dans le monde arabe

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES DRAMES DE LA MISERE

ROMAN DE RAOUL DE NAVERY

Reproduit avec la gracieuse autorisation de GRANGER FRERES, Limitée

NO 53

maniait un redoutable casse-tête.

Triolet, moins bien armé, ne possédait qu'un couteau vulgaire, dont la lame manquait de point d'arrêt. Il lui en fit un en fixant le couteau dans sa main à l'aide de son mouchoir.

—Ah! traître! vociféra la Perche, en s'adressant à Falot, tu es venu ici surprendre nos secrets. Penses-tu, par hasard, que nous te croyions plus honnête homme que nous-mêmes? Si la rousse se mêlait de savoir d'où tu viens, où tu vas, peut-être te réserverait-elle une place où tu nous prédis que nous irons pourrir.

Une crispation douloureuse passa sur la face du père Falot.

Comme l'affirmait la Perche, peut-être commettait-il une imprudence. Mais, en ce moment, il songeait moins encore à défendre les diamants de Mme Montravers qu'à empêcher Césaire Niquel de souiller à jamais sa vie. Lancé dans cette voie, il ne voulait pas reculer. Seulement, comme il tenait à paralyser ses adversaires et non à les blesser, il cria à ses acolytes:

—Rendez-les impuissants et ne les frappez pas!

Mais, la Perche, Triolet et Tête-de-Turc ne prenaient pas les mêmes précautions; il s'agissait pour eux d'en finir avec les défenseurs improvisés des deux femmes.

Craignant de succomber sous le nombre, ils firent appel à Césaire; celui-ci, sombre et les bras croisés, regardait s'accomplir le drame.

Il n'avait qu'un but: reprendre ses trente mille francs! Peu lui importait le reste. Il ne voulait pas assassiner, et même dans sa conscience, si obscure qu'elle fût devenue, une voix lui disait de prendre parti pour Falot et ses compagnons, et de répudier ceux qui l'avaient amené à devenir le complice d'un vol odieux.

Déjà Triolet gisait à terre, atteint d'un coup de poing à la tempe; la Perche crachait ses dents; Tête-de-Turc se roulait dans les liens dont on l'avait garrotté.

Le père Falot avait au front une blessure sans gravité, mais d'où le sang sortait avec abondance; il se battait comme un lion et l'on sentait, à la façon dont il soutenait la lutte, qu'il avait une étude approfondie de la science des armes.

—Bec-d'Oiseau! cria-t-il, conduis ces dames jusqu'à leur voiture si elles ont la force de se soutenir.

L'enfant aida Mme Montravers à se relever, et celle-ci, à son tour, prit sa fille dans ses bras.

En ce moment, Triolet, poussant un cri effroyable, tombait, l'épaule traversée d'un coup de couteau.

Il ne restait plus que la Perche qui, la poitrine sifflante luttait encore contre ses adversaires; mais désormais la victoire ne pouvait rester indécise, et une minute après, le dernier des misérables rejoignait ses compagnons sur le sol rougi.

Alors le père Falot saisit le bras de Césaire Niquel:

—Rentre chez toi, dit-il, lave ton visage et tes mains, et silence! quoique tu voies et quoique je fasse!

—Ah! monsieur, s'écria Niquel, vous ne me dénoncerez pas?

—Je suis l'agent de la miséricorde et de la justice, non celui de la haine et de la vengeance.

Falot et ses amis traversèrent la grande salle.

Derrière son comptoir, restait la Roublarde, plus morte que vive; elle avait entendu la lutte, les cris, elle devinait que la cause de la querelle était grave, mais dans le fond de sa pensée elle eût souhaité que la victoire restât à la Perche et à ses associés.

—Adieu, la mère dit le père Falot; votre maison n'est pas assez tranquille pour moi; je crains de ne pas y remettre les pieds.

La vieille ogresse se dirigea vers la salle du fond.

—Il y a du surin, dit le père Falot, voulez-vous un médecin?

—Le diable suffira à cette besogne, dit-elle.

Maintenant, dit brusquement Falot, vous devez avoir ici le petit Jack, dont la livrée couvre les épaules de Bec-d'Oiseau.

—Ah! la misérable graine de bagne! fit la Roublarde; que la peste l'étouffe et qu'il crève sur le fumier.

—Je lui préparerai un autre avenir, dit Falot, en se dirigeant vers une soupente munie d'un lit sur lequel dormait Jack, d'un sommeil stupéfiant.

—Et quel métier exercera-t-il, ce damoiseau? demanda l'ogresse.

—Celui d'honnête homme, répliqua le chiffonnier.

Falot prit Jack, ivre de vin et d'opium, le plaça dans le fiacre, ordonna à Bec-d'Oiseau de se mettre près de lui, puis, prenant la main de Césaire Niquel, qui se tenait de bout près de la voiture:

—Laisse ces femmes, et va-t'en,! dit-il si tu veux que Crucifix vive.

—Vous connaissez Crucifix!

—Et, je sais de quoi elle se meurt.

Césaire baissa la tête comme une bête farouche domptée, et s'éloigna de la portière, dont le père Falot s'approcha à son tour.

—Madame, demanda-t-il à la femme du banquier, d'une voix respectueuse, et avec une nuance délicate, souvent imperceptible, qui permet de distinguer, même sous le plus humble habit, l'homme dont l'éducation est supérieure à son état, avez-vous confiance en moi?

—Oh! oui! oui! répondirent à la fois Diane et sa mère.

—Où que vous alliez, quoi que je fasse, vous ne me suspecterez pas?

—Comment le pourrions-nous? demanda Mme Montravers; vous nous avez sauvé la vie!

—Alors, fit le père Falot, je vous servirai moi-même de cocher.

Il ferma la portière, monta sur le siège et fouetta les chevaux, sans dire aux deux femmes où il avait l'intention de les conduire, mais quand elles descendirent de voiture, elles étaient bien loin de l'hôtel Montravers.

CHAPITRE II

L'effet et la cause

L'angoisse n'avait cessé de grandir dans la chambre où Crucifix se débattait contre la mort; Jeanne, affolée de douleur, suivait sur le visage de sa fille la marche progressive de la souffrance.

L'état de l'enfant s'agravait d'heure en heure.

Sa mère, agenouillée près de son lit, un bras passé sous la tête de la jeune mourante, essayait d'étouffer ses sanglots.

De temps en temps, Crucifix passait ses petites mains pâles sur les joues mouillées de larmes de sa mère; elle ne lui parlait plus; qu'aurait-elle pu lui dire? La conviction de Crucifix qu'elle souffrait pour le rachat de l'âme paternelle, avait passé dans l'âme de sa mère.

Ce n'était plus seulement de la tendresse que lui inspirait sa fille, mais de la vénération.

Les deux petits garçons dormaient dans le même lit.

Quant aux deux petites filles, elles venaient de se réveiller et, surprises de voir leur mère debout, la lampe brûlant encore, en se rendant compte ni du jour ni de l'heure, elles se mirent à gazouiller comme font les oiseaux dans leurs nids à la pointe du jour. Leur gazouillement se traduisit en un cantique, dont l'air remonte sûrement à plus de deux siècles, et dont les naïves paroles semblaient charmantes sur ces lèvres d'anges.

La plus grande commença:

Ce sont trois dames d'Egypte, allant se promener;

Elles ont fait la rencontre du fils d'un charpentier.

Puis, les deux autres dirent avec Marianne ce refrain formé du nom des trois Marie:

Marie-Marthe! Marie-Madeleine! Marie-Salomé!

Rien ne saurait rendre le charme de ce nocturne chanté mystérieusement par ces voix ingénues. Il semblait, à les entendre évoquer les trois femmes qui suivirent Jésus au calvaire, que l'on dût voir flotter leur robes de saintes dans la chambre dénudée.

—Mon Dieu, dit Jeanne à Crucifix la voix de tes soeurs te fatigue peut-être?

—Je t'en prie, dit la malade, laisse-les continuer ce Noël que tu me disais quand, toute petite, tu m'endormais sur tes genoux.

La blonde Marianne poursuivit:

—Que cherchez-vous, mesdames? je vous le trouverai

—Nous cherchons Jésus-Christ, Jésus de Nazareth.

Et les trois voix reprirent ensemble l'invocation:

Marie-Marthe! Marie-Madeleine! Marie-Salomé!

Crucifix poussa un grand soupir et se tordit sur son lit, comme si on lui enfonçait un glaive dans le coeur.

Et Marianne poursuivit:

—Ne cherchez point! mesdames! il est ressuscité!

Venez sur la montagne je vous le montrerai.

Marie-Marthe! Marie-Madeleine! Marie-Salomé!

Mais, cette fois, le refrain des mignonnes fut couvert par un grand cri:

—Mon père! mon père! dit Crucifix.

Et elle resta roide, exangue, et comme morte sur son lit de souffrance.

Jeanne se releva haletante, passa ses mains brûlantes sur le visage glacé de la jeune fille, releva ses cheveux blonds épars sur son front baigné d'une sueur froide, et poussa un gémissement terrible.

—Morte! Morte!

Et la voix de Marianne et de ses soeurs murmura de plus en plus bas:

Marie-Marthe! Marie-Madeleine! Marie-Salomé!

La lampe qui, depuis quelques instants, ne jetait plus qu'une lueur intermittente, rayonna d'une flamme plus vive et s'éteignit tout à coup.

Les ténèbres et la mort avaient envahi la maison.

Les petits garçons s'éveillèrent et, entendant les sanglots de Jeanne, ils s'étreignirent en pleurant.

Il est des scènes que rien ne saurait rendre: cette jeune fille sans mouvement, cette mère aux abois, ces enfants, dont la poitrine s'emplissait de cris étouffés, Marianne et ses soeurs se berçant dans leur mélopée naïve, tout se confondait dans ce logis qui paraissait à jamais voué à la nuit, à la douleur, au trépas!

Cependant un jour blafard succéda à l'obscurité complète; mais cette aurore, plus lugubre encore que la lueur vacillante de la lampe, ajouta au tableau quelque chose de plus sinistre encore. L'aube était grise et froide, et sa clarté glaçait pour ainsi dire tous les objets sur lesquels elle se glissait, contenue, avare, attristée.

Un bruit se fit dans l'escalier, bruit de pas hésitants, exclamations étouffées, auxquelles répondit une voix basse, qui paraissait encourager.

La porte s'ouvrit, et Jeanne ne tourna pas la tête: seuls les petits garçons relevèrent leurs fronts rapprochés; les petites mignonnes s'étaient assoupies en achevant le refrain de leur Noël.

Un homme passa le premier, et deux femmes le suivirent.

Ces deux femmes étaient en toilette de bal, mais ces toilettes, froissées, déchirées, pendaient autour d'elles en débris de soie, de dentelle. Leurs cheveux défaits ruisselaient sur leurs épaules. La plus jeune enlaçait sa mère de ses bras.

— A suivre —

PAGE AGRICOLE

La contribution de la Fao à l'amélioration des plantes

L'amélioration des espèces végétales à travers le monde est l'un des premiers soucis de l'Organisme de l'Agriculture et des Vivres des Nations-Unies. Son activité dans ce domaine revêt plusieurs formes selon les circonstances et les besoins.

Des échantillons de semences sont envoyés chaque année par le Fao à un grand nombre de stations d'essais du monde entier. Ces échantillons de semences contribuent à stimuler le développement de variétés végétales résistant aux maladies et donnant un rendement élevé.

Indiquons à titre d'exemple que, dans le cadre relatif au maïs ou blé d'Inde hybride, la Fao a expédié dernièrement, en un seul mois, quelque 700 échantillons de semences, comprenant 43 hybrides. Ces derniers, dont le cycle végétatif variait de 70 à 160 jours, étaient destinés à 40 stations d'essais dans 0 pays participant à des expériences coopératives. Les résultats obtenus seront examinés l'an prochain lors de la réunion annuelle des sélectionneurs.

On s'intéresse également aux diverses espèces d'herbacées qui servent aux pâturages et différents terrains de parcours. A la Fao, on considère en l'effet que l'herbe est de toutes les ressources naturelles du monde celle qui a le plus contribué au bien être de l'homme à travers les âges. Non seulement elle est l'aliment principal du bétail, mais encore le moyen le plus efficase de préserver ou de reconstituer la production des sols.

Aussi est-il encourageant de constater que bientôt l'attention du monde se centrera sur le développement des pâturages à l'occasion du sixième congrès international des herbages qui se réunira du 17 au 22 août prochain au Collège de Pennsylvanie, E.-U.. Ce sera la première fois dans l'histoire du monde que des délibérations de ce genre se dérouleront en Amérique.

Pour améliorer et répandre la culture des herbages dans le monde la Fao, considère qu'il est nécessaire de disposer de renseignements détaillés sur les caractéristiques et conditions de développement des plantes disséminées à travers le monde. C'est en vue de réunir et de diffuser ces renseignements qu'un comité travaille actuellement à établir un catalogue mondial des plantes fourragères qui sera publié l'hiver prochain. Par la suite, des suppléments paraitront de temps à autre à mesure que des données complémentaires seront expédiées à la Fao des différents pays du monde.

Vente du porc en conserve détenu par le gouvernement

La Commission de Soutien des Prix agricoles annonce la mise en vente à compter du 28 juillet, des stocks de porc en conserves détenus par le gouvernement. L'acheminement aux détaillants se fera par les voies ordinaires du commerce. Le prix de gros est fixé à 40 cents la livre en lots d'un wagon aux points de livraison du Québec et de l'Ontario, avec différences de tarifs- marchandises appropriées pour les autres régions. Ce prix est sensiblement inférieur à la valeur réelle de la marchandise.

Etant donné l'embargo imposé par les Etats-Unis sur les viandes canadiennes à la suite de l'épizootie de fièvre aphteuse survenue en Saskatchewan au début de l'année, il y eu excédent de porc au Canada, excédent qui fut acheté par la Commission de Soutien des Prix agricoles sous forme de porc en conserves. Il s'agit là de viande de porc préparée selon les prescriptions du gouvernement, empaquetée dans des boites de 12 onces et portant les marques commerciales en usage dans le cas des viandes de porc à déjeuner et des pains de porc.

Méthodes de culture et compacité du sol

La culture continue des plantes sarclées a tendance à accroître la compacité du sol et a réduire les rendements des récoltes. C'est du moins ce qu'on constaté à la sous-station expérimentale de Woodslee, Ont., à la suite d'essais spéciaux sur le sujet.

La culture successive du maïs sur les parcelles d'un terrain qui avait été cultivé de façon intensive avant l'établissement de la sous-station a accru d'une façon sensible la compacité et le poids du sol au pied cube. On a également noté une diminution des rendements de maïs après quelques années.

Par ailleurs, une rotation de deux ans, comportant une récolte d'avoine et une récolte de luzerne, a eu comme résultat de réduire à son plus bas niveau le poids du sol au pied cube. Dans le cas de récoltes successives de maïs, un pied cube de sol pesait 92 livres et demie alors qu'avec l'avoine et la luzerne il pesait 83 livres et demie. S'il avait été possible de pousser la culture des légumineuses plus longtemps les résultats obtenus auraient sans doute été encore plus probants.

Les méthode de culture exercent donc une influence marquée sur l'état physique et la productivité du sol, en conclut M. E. F. Bolton, de la Sous-station de Woodslee qui rapporte ces faits. Les graminées et les légumineuses en particulier contribuent grandement à réduire la compacité du sol et fournissent aux plantes un meilleur accès à l'eau et à l'air du sol, tous deux essentiels au développement des racines. Une méthode de culture qui réduit le poids du sol au pied cube et en favorise l'aération conduit automatiquement à une augmentation dans le rendement des récoltes.

La vie se poursuit à l'intérieur du silo

A partir du moment où les fourrages verts sont mis en silo jusqu'à celui où le procédé d'ensilage est complété, il se produit bien des changements auxquels plusieurs facteurs prennent part. Les plus importants de ces facteurs sont l'action respiratrice des cellules végétales, qui engendre la chaleur, l'activité de enzymes et l'action des bactéries.

Le tissu végétal vert mis en silo continue de vivre quelque temps, assurément les spécialistes du ministère fédéral de l'Agriculture. Il y a respiration; les sucres et amidons se combinent alors avec l'oxygène de l'air pour se transformer en gaz corbonique et en eau. Dans les dernières phrases du procédé respiratoire, quand la provision d'oxygène s'épuise, on trouve de petites quantités d'alcool éthylique et de certains acides.

Des changements comme ceux-là sont accompagnés d'une augmentation de chaleur et d'une certaine perte d'éléments nutritifs importants; cette perte atteint jusqu'à 15 pour cent pour la matière sèche. Les transformations produites dans le silo sont plus ou moins complètes suivant le plus ou moins d'air que renferment les fourrages ensilés. Cette provision d'air dépend à son tour de la maturité et de la succulence de la récolte ajoutent les mêmes spécialistes.

Il existe des enzimes dans toutes les plantes fraiches et ces enzimes continuent d'agir après la mort des cellules végétales. Leur fonction première est de décomposé les protéines pour en faire des produits plus simple et plus solubles. Le procédé ressemble à celui de la digestion qui se produit dans l'intestion de l'animal. Il est douteux qu'il constitue un avantage au point de vue nutrition.

A mesure que la vie des cellules végétales se ralentit, l'activité de formes inférieures de vie les moisissures, levures et bactéries augmente. Dans un bon ensilage, les moisissures ne vivent que quelques heures à cause de l'absence d'air. Dans les récoltes très sèches, il y a plus d'air et les moisissures ne vivent que quelques heures à cause de l'absence d'air. Dans les récoltes très sèches, il y a plus d'air et les moisissures prennent un grand développement. Les levures ne durent pas longtemps, quelques jours peut-être. Quant aux bactéries, elles sont diverses et provoquent de nombreux changements dans le fourrage ensilé. Le principal est le développement des acides organiques; dans les bons fourrages, c'est l'acide lactique qui prédomine. Lorsque cesse l'action bactérienne, le procédé atteint un état d'équilibre relatif et les fourrages restent dans le même état Cet état de stabilité est indéfini; il peut atteindre quelquefois quatre ans.

Les matériaux en feuilles pour les batiments de fermes

Les matériaux en feuilles de diverses espèces remplacent peu à peu l'ancienne planche de 1 pouce, le bois de refendage, le parement à mi-bois et le bardeau pour une foule de constructions, affirme M. G.B. Harrison, Station expérimentale, Swift-Current, Saskatchewan. Des contre-plaquées spéciaux s'emploient souvent pour le coffrage du béton, les murs et extérieurs, les toits es panchers, etc., pour ne mentionner quelques usages seulement. Il y a plusieurs autres sortes de matériaux en feuille d'un emploi général telle que la planche de fibre isolante de ½ à 1 pouce d'épaisseur, 4 pieds de largeur et dont la longueur varie à partir de 4 pieds et davantage, la longueur la plus usuelle de 8 pieds.

Il existe deux sortes de planches de fibre. La planche tendre de ½ à 1 pouce d'épaisseur et 4 pieds de largeur, dont la longueur est généralement de 8 pieds, constitue un bon isolant. La planche bituminée peut s'appliquer directement sur les montants de cloison de petits bâtiments au lieu du parement mi-bois ou de la planche de 1 pouce et l'on peut la recouvrir de stuc ou d'un autre revêtement. Il importe, lorsque l'on emploie ces plantes isolantes, de laisser un espace de ⅛ de pouce entre chaque feuille en vue de l'expansion car les feuilles qui sont clouées trop près l'une de l'autre peuvent se gondoler. On peut recouvrir d'un ruban gommé les joints d'un revêtement extérieur.

Les autres types de planche de fibre sont plus lourds et plus durs. Leur valeur isolante est moindre mais ils ne laissent passer ni les courants d'air ni le vent. Leur équé de revêtement de 5/16 de pouce Comme pour le premier type, ces planches ont généralement 4 pieds de largeur sur 8 de longueur et l'on peut les peinturer et les travailler avec les outils ordinaires du menuisier. Certains fabricants offrent les feuilles de diverses couleurs qui imitent la tuile, pour les salles de bain, cuisines et laveries.

Le contre-plaqué de sapin s'emploie de plus en plus dans les constructions rurales. Il se vend en feuilles de diverses qualités, épaisseurs et grandeurs, les dimensions les plus usuelles étant de 4 pieds sur 8.

On peut employer le contre-plaqué de revêtement de de pouce d'épaisseur à l'extérieur des montants de cloison et il donnera un mur plus fort que le parement à mi-bois ou la planche ordinaire de 1 pouce posée obliquement. Lorsque l'on compare les prix du parement à mi-bois et du revêtement de contre-plaqué, il ne faut pas ou-

— suite à la page 3 —

"Il est toujours temps d'étudier"

PARLERIE

●

Les écoliers sont en vacances. Bon nombre d'entre eux parmi les plus âgés se sont trouvés des emplois pour les mois d'été et tout en gagnant quelques argents continuent leur formation.

Parmi ces jeunes, il y en a de très sérieux qui choisissent avec beaucoup de soin le genre d'emploi qu'ils accompliront durant les vacances tâchant d'en trouver un qui sera en quelque sorte une continuation de leurs études et en même temps une préparation pour leur vie future.

D'autres, malheureusement, n'ont pas toujours ce souci. Ils choisissent le premier emploi qui passe et n'ont trop souvent que la préoccupation de gagner beaucoup d'argent dans le plus court temps possible.

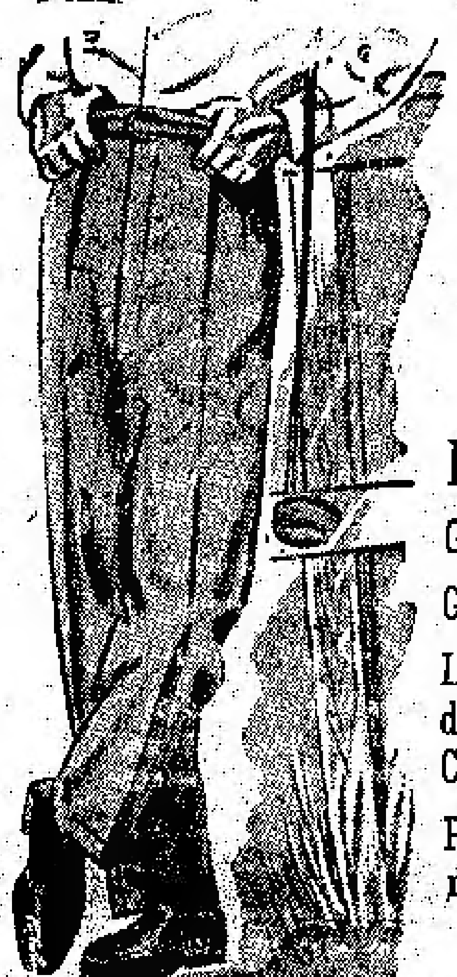
Cette dernière politique est souvent très nuisible, car elle détruit chez le jeune l'idée du perfectionnement. Un jour il entrera dans une carrière ou embrassera un métier où il faudra commencer par le début. Les débuts d'une carrière ou d'un métier ne sont pas toujours ce qu'il y a de mieux rémunérés. Il faut faire son apprentissage, apprendre à travailler avant de commander un salaire imposant. Le jeune qui, durant ses vacances, a déjà de gros salaires peut ainsi perdre parfois sa première ambition, pour retourner à son emploi passager des vacances qui ne comportera malheureusement ni progrès ni augmentation ou promotion.

Il y a un autre groupe d'écoliers en vacances qui, ceux-là étant trop jeunes pour se trouver un emploi, passent l'été à s'occuper du mieux qu'ils peuvent et trop souvent sont à rien faire. Outre la baignade quotidienne et les jeux, ils n'ont absolument rien pour s'occuper l'esprit. Cette façon de passer les vacances est sans doute dangereuse car elle peut faire perdre le goût du travail et de l'étude.

Il est bon que les parents voient à ce que leurs enfants s'appliquent à accomplir des petits travaux manuels, à lire quelque bon livre, afin que tout en se récréant et se reposant, ils continuent à se développer et à tenir leur esprit en éveil.

Le programme des camps scouts est un exemple idéal de cette façon de s'instruire tout en se reposant. Le jeune garçon y apprend à se développer physiquement tout

— suite à la page 9 —



La Nouveauté et la Qualité des Vêtements pour Messieurs se trouvent à la Mercerie J. T. Paquette.

PANTALONS

Gabardine rayon dans toutes les teintes .... $ 6.95 à $ 14.95

Gabardine tout laine .... $ 16.95 à $ 21.50

Le nouveau pantalon "Perma" de gabardine nylon, à l'épreuve des taches, graisse, et imperméable.
Couleurs gris, vert pâle et bleu .... $ 11.95

Pantalons worsted en de nouvelles couleurs gaies ou pour assortir n'importe quel veston de sport ou gilet .... $ 11.95 à $ 21.50

PRESENTATION DE GILETS

Le nouveau gilet de tissu "Unisec" ne se froisse pas, ne se tache pas, imperméable, dans les styles dernier-cri et les plus chics pour jeunes hommes .... $ 12.95

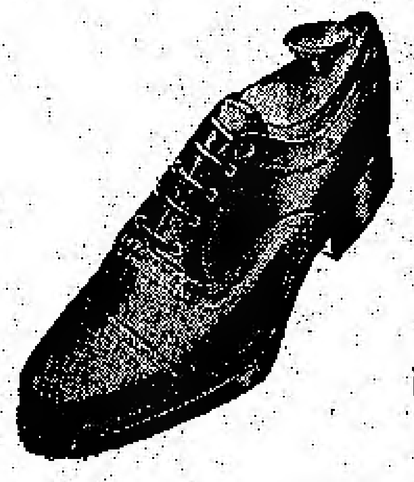
AUTRES GILETS

De satin toutes les teintes et styles .... $ 9.95 à $ 15.95

De Gabardine rayon en bleu, gris, vert-bleu .... $ 11.95 à $ 13.95

De nylon pure à 100% en style chic et jolies couleurs .... $ 10.95

Gilets "Eisenhowers" .... $ 9.95



SOULIERS QUI VIENNENT D'ARRIVER

Nous venons de recevoir un belle commande d'automne de fins souliers dans les marques distinguées Strider et Ritchie, des Brogues de qualité à grains écossais ou de cuir uni $ 13.50 à 18.50

Un superbe soulier de sortie par Ritchie dans une nouvelle et jolie teinte pouvant assortir n'importe quel complet .... $ 17.95

J. T. Paquette & FILS Limitée

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641

CARNET SOCIAL

M. l'abbé Roger Despâtie, vicaire de Matachewan, est de passage à Sudbury pour quelques jours.

Mlle Paulette Charette est de retour d'un voyage au Etats-Unis où elle a visitée des parents.

M. et Mme Laurent Charette et leur fillette Monique de Kapuskasing visitaient les famille Emile Charette, et Laurent Roy.

Miles Rita Lemieux, et Claire Gauthier de Blind River visitent des parents en notre ville.

Mlle Astrid Laforge passe les vacances chez sa grand'mère Mme Patenaude de la rue Lloyd.

Mme L. Pelletier de Toronto passe l'été chez ses enfants a Sudbury.

M. et Mme Olivier Leduc, Mlle Alice Leduc et Mlle Alice Fournier se rendaient à Toronto en fin de semaine. Ils assistaient au 50ième anniversaire de mariage de M. et Mme Harry Sinclair, cette dernière étant la soeur de Mme Leduc et de Mlle Fournier. Le groupe se rendait à Niagara Falls où ils purent admirer le superbe et unique arc-en-ciel qui se forme au dessus des chutes et qui ne se produise qu'avec les conditions favorables de la température. Mlle Fournier et Mlle Leduc se rendaient à Picton visiter M. et Mme Gérard Boucher.

UN MUTILE

Aveugle depuis qu'il a été blessé durant la première Guerre Mondiale, George Amos, de Toronto, n'est pas moins un des membres les plus actifs de la Légion Canadienne dans la capital ontarienne. Il était du nombre des 1,100 délégués qui participèrent au congrès de la Légion Canadienne à Montréal.

Jeunes filles maigres, acquérez une silhouette élégante

Gagnez de 5 à 10 livres — et plus d'entrain

Des milliers qui n'avaient jamais pu prendre du poids possèdent maintenant une silhouette gracieuse et attrayante. Grâce à Ostrex. [illegible] les membres anguleux, les cavités disgracieuses. Il engraisse celles qu'amaigrit un sang trop faible en fer. Il donne de l'entrain, améliore l'appétit et la digestion; vos repas vous profiteront davantage. Ne craignez pas trop d'embonpoint. Cessez lorsque vous avez acquis la silhouette désirée. Le format de présentation ne coûte que 60 cents. Essayez les comprimés toniques Ostrex dès aujourd'hui; ils vous donneront beauté, vitalité et poids désirés. Chez tous les pharmaciens.